Fumons Tous Les Meilleurs Cigares
Dixie, Camillo & Polo

LE PEUPLE

Fumons Tous Les Meilleurs Cigares
Dixie, Camillo & Polo

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. 8.— No 23 RÉDIGÉ EN COLLABORATION MONTMAGNY, VENDREDI, 6 MARS 1908 La Comp. de L'ÉVÉNEMENT, Editeur.

BUREAU DU JOURNAL
"LE PEUPLE"
Rue du Depot Montmagny, P. Q.

Pourquoi changer le nom?

Le gouvernement fédéral demande à la Chambre des Communes de voter $300,000 pour la conservation des Plaines d'Abraham. C'est à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Québec qu'on veut ainsi convertir en parc national ce champ de bataille fameux.

A vrai dire, les Canadiens-français ont raison d'appuyer ce projet, dont le principal promoteur est Lord Grey, bien que les Plaines d'Abraham évoquent chez eux le souvenir d'une défaite. Ils ont accepté les conséquences de la bataille, ils vivent maintenant à l'ombre du drapeau vainqueur, en fidèles sujets de la couronne britannique. Seulement, ils peuvent quelque peu s'étonner que le projet du parc national tienne une si grande place dans les esprits en certains quartiers que le gouvernement fédéral ne trouve pas qu'il vaille la peine de participer directement aux fêtes du troisième centenaire de Québec. Et pourtant, c'est surtout de la commémoration de la fondation de Québec qu'il s'agit. Il semble donc qu'il y a eu empiètement quelque part.

Cela n'empêchera sans doute pas les fêtes d'être brillantes.

Il convient cependant de protester contre tout projet de changement au nom des Plaines d'Abraham. On a suggéré: Parc des Batailles, Place de la Concorde, de la Paix, etc., et il paraît que les imaginations sont encore en travail.

Pourquoi se donner tant de peine pour trouver un nom au futur parc, lorsqu'il y en a un tout indiqué d'avance? Le champ de bataille où le sort du Canada a été décidé s'appelle dans l'histoire: les Plaines d'Abraham. Est-ce que le futur parc sera moins parc national s'il conserve ce nom de Plaines d'Abraham? Et ne serait-il pas vraiment plus qu'étrange que l'on profitât de la commémoration d'un grand événement historique pour effacer de notre histoire un nom mémorable?

Nous espérons donc que les fêtes du troisième centenaire, puisque parc il doit y avoir, nous légueront le parc des Plaines d'Abraham.

BELLE VICTOIRE CONSERVATRICE

Au Nouveau Bruuswick

St-Jean, N.B., 3—La campagne électorale dans le Nouveau-Brunswick vient de se terminer par la plus écrasante défaite libérale qu'on ait jamais enrégistrée en cette province.

Après une lutte faite des deux côtés avec la plus grande vigueur, le gouvernement libéral, dirigé par le premier ministre Robinson est chassé du pouvoir par un formidable coup de balai, et plusieurs de ses ministres sont tombés sur le champ de bataille.

L'opposition conservatrice, dirigée si vaillamment par M. Hazen, a fait élire ses candidats dans les quatre cinquièmes des comtés, malgré que fussent liguées contre elle les forces de deux gouvernements: le gouvernement de la province et celui d'Ottawa, et que toutes les plus puissantes influences aient été mises en oeuvre pour assurer le succès du parti libéral.

L'hon. M. Pugsley, sentant le terrain glisser sous les pieds du parti libéral dans sa province, a quitté Ottawa pour se jeter dans la lutte. Il a jeté aux quatre coins de la province les plus séduisantes promesses pour influencer l'électorat. Mais celui-ci les a jugées comme toutes celles qui avaient été ...es précédemment et qui n'ont jamais été remplies. Il n'y a pas cru. Et par une majorité écrasante il a chassé du pouvoir les politiciens qui le trompaient depuis plusieurs années.

Il y avait dans l'ancienne législature 11 conservateurs et 35 libéraux.

Le vote d'aujourd'hui a complètement changé les rôles et les forces des partis se chiffrent maintenant comme suit:

31 conservateurs
12 libéraux
3 indépendants

Ces derniers ont été élus lundi dans Gloucester, qui est une localité de ...eleurs, et la votation a eu lieu lundi dans cette division afin de permettre aux pêcheurs, qui sont toujours de retour à leurs résidences pour le dimanche, de pouvoir voter avait de reprendre la mer.

Voici la liste des candidats élus:

CONSERVATEURS

Albert—Dixon et Prescott, 200 voix de majorité.

Carleton—Fleming, Smith et Munroe, 200 voix de majorité.

Charlotte—Grimmer, Taylor, Clark et Hart, 300 voix de majorité.

Kings—Sproul, Murray et Jones, 300 de majorité.

Kent—Landry, Sheridan et Bourque, 400 de majorité.

Northumberland—Morrissey, Allan, Morrison et McLaughlin, 400 de majorité.

Queen's—Woods et Slipp, 100 de majorité.

St-John Cité—Hatheway, Maxwell, Wilson et McInerny, 500 de majorité.

Sunbury—Hazen et Glasier, 200 de majorité.

York—McLeod, Pinder, Robinson et Young, 200 de majorité.

Total—31.

LIBERAUX

Madawaska—Cyr et Baker, 400 de majorité.

Restigouche—Labillois et Currie, 160 de majorité.

St-Jean, Comté—McKeown et Lowell, 200 de majorité.

Victoria—Tweedale et Burgess, 300 de majorité.

Westmoreland—Robinson, Sweeney, Copp et Léger, 400 de majorité.

Total—12.

INDEPENDANTS

Gloucester—Somany, Légaré et Byrne, 732, 916 et 868 de majorité.

Total—3.

Le prince et la princesse de Galles

Viendront à Québec pour le Tri-Centenaire

Ottawa, 3—Le projet de loi relatif à l'octroi de $300,000 pour la célébration du troisième centenaire de la fondation de Québec, a été présenté par Sir Wilfrid Laurier.

Le premier ministre a déclaré que le Roi Edouard avait été invité à assister à ces grandes fêtes, mais qu'il ne le pourra pas.

C'est son fils le prince de Galles qui le remplacera et qui se rendra à Québec, sur la flotte anglaise qui doit arriver dans le port de la cité de Champlain vers la fin de juillet, entre le 22 et le 29.

Une flotte française visitera aussi Québec à cette même occasion.

La commission qui a été nommée pour veiller à la dépense de l'octroi du gouvernement fédéral se compose de M Garneau, maire de Québec, Sir Geo. Drummond, de Montréal, Col. Dennison, M. Byron E. Walker et l'hon. A. Turgeon.

Sir Wilfrid Laurier s'est prononcé fortement en faveur de la préservation des champs de batailles de Québec.

Répondant à quelques questions de l'hon. M. Foster, le premier ministre dit qu'il n'y a encore aucun plan définitif au sujet de la dépense de la subvention fédérale. Le gouverneur-général a suggéré de convertir les Plaines d'Abraham en un grand parc national. Il n'y a pas de doute que la commission soumettra des plans à ce sujet au Parlement.

Dans tous les cas, il y a lieu de s'attendre qu'un autre octroi plus considérable sera demandé au gouvernement canadien pour la construction du parc National sur les Plaines d'Abraham, car cette première subvention sera probablement entièrement absorbée par la célébration des fêtes du Tri-Centenaire.

Sir Wilfrid a aussi fait remarquer que pour l'exécution du projet du Parc des Batailles sur les Plaines, il sera nécessaire de faire disparaître la prison de Québec.

Le projet de loi a été adopté en seconde lecture.

LA VISITE DU PRINCE ET DE LA PRINCESSE DE GALLES

Londres, 3—Il semble à peu près certain maintenant, que le prince de Galles, accompagné de la princesse de Galles, se rendra à Québec l'été prochain, pour représenter le Roi aux fêtes du troisième centenaire de la fondation de Québec.

Il fera le voyage sur un vaisseau de guerre escorté d'une petite escadre, et l'on s'attend qu'après leur séjour à Québec, le prince et la princesse de Galles visiteront les principales villes du Canada.

Ouverture de la Législature Provinciale

L'ouverture de la quatrième session de la onzième législature de Québec a eu lieu mardi à 3 hrs p. m. en présence des personnages officiels et d'un grand nombre d'invités.

Son Honneur le Lt-Gouverneur Jetté est arrivé au Palais Législatif quelques minutes avant 3 hrs escorté par une garde de militaires en brillants uniformes. A son arrivée la fanfare a joué l'hymne national et la batterie a tiré une salve de canon.

Les formalités officielles étant remplies, Son Honneur a donné lecture du

DISCOURS DU TRONE

Honorables MM. du Conseil Législatif,
MM. de l'Assemblée Législative.

Il m'est agréable, en vous souhaitant la bienvenue, à la reprise de vos travaux parlementaires, que ma première parole soit pour constater publiquement que notre province a peu souffert de la crise économique et financière qui s'est fait si vivement sentir ailleurs.

Depuis la session dernière, le parlement impérial a consacré par une loi l'augmentation de subvention que les représentants des pouvoirs fédéraux avaient promis lors de la conférence interprovinciale de 1906. Grâce aux démarches de mon gouvernement, il a été pourvu à ce que ce statut, bien que voté au mois d'août, prît effet dès le premier juillet, et nous avons en conséquence touché, quelque temps après, le subside additionnel.

En s'adressant aux tribunaux, pour protéger son territoire contre les empiètements des autorités de Terreneuve, mon gouvernement n'a pas cessé les négociations qu'il avait précédemment entamées relativement à la fixation de la frontière entre ce pays et le nôtre, et j'ai le plaisir de vous annoncer que le gouvernement de Terreneuve a accepté notre proposition de soumettre cette question à l'arbitrage du comité judiciaire du conseil privé de Sa Majesté.

L'annexion de l'Ungava à notre province est toujours l'objet de nos instances auprès du gouvernement d'Ottawa. Ce dernier n'a pas encore acquiescé à notre demande, mais il y a tout lieu d'espérer qu'il le fera bientôt.

Il importe que les lois qui régissent l'administration des affaires municipales dans nos campagnes soient d'interprétation facile et répondent aux conditions et aux besoins actuels. Notre code municipal ne satisfait plus à ces exigences, et vous serez appelés à étudier un projet qui en autorise la refonte.

L'augmentation des affaires judiciaires dans quelques districts de notre province a rendu nécessaire l'adoption de mesures propres à en faciliter davantage l'expédition. Vous serez en conséquence saisis de certains projets de loi relatifs à la réorganisation des tribunaux de juridiction criminelle chargés de juger les procès sommaires à la nomination de juges additionnels à la cour supérieure du district de Montréal, et à divers autres matières ressortissant à l'administration de la justice.

L'accroissement de la criminalité dans certaines parties de la province, surtout celles où se porte particulièrement l'immigration, préoccupe vivement mon gouvernement, et il est fermement résolu à ne rien négliger pour assurer la sécurité des personnes et de la propriété.

Le troisième rapport de la commission sans délai. Vous serez appelés aussi à voter une loi décrétant l'entrée en vigueur de cette refonte.

Mon gouvernement s'occupe activement de l'organisation des deux écoles techniques industrielles et de l'école de hautes études commerciales que vous l'avez autorisé à créer, à votre dernière session, et je crois pouvoir vous annoncer que l'établissement de ces institutions sera, avant longtemps, un fait accompli.

Deux nouvelles écoles normales ont été fondées, l'une aux Trois-Rivières et l'autre à Nicolet, afin d'assurer la formation d'un nombre suffisant d'institutrices compétentes et d'accélérer ainsi les progrès de l'enseignement dans nos écoles primaires.

Pour induire les commissions scolaires à augmenter le traitement des institutrices et pour encourager celles-ci à persévérer dans la carrière de l'enseignement, de nouvelles primes annuelles seront payées aux commissions scolaires les plus méritantes, ainsi qu'aux institutrices qui enseigneront depuis plus de dix ans.

Mon gouvernement se propose aussi d'accorder des octrois spéciaux aux municipalités pauvres pour les aider à remplacer leurs maisons d'écoles défectueuses par de nouvelles, construites conformément aux plans approuvés par le département de l'instruction publique.

Je constate avec plaisir que le progrès agricole s'accentue davantage tous les jours. Grâce à une inspection plus efficace, les produits de la ferme sont maintenant d'une qualité supérieure, et nos cultivateurs peuvent les vendre à des prix de plus en plus rémunérateurs.

Mon gouvernement a augmenté la subvention qu'il accordait à l'école d'agriculture d'Oka, afin de mettre cette institution en état de rendre plus complet l'enseignement qui y est donné. Cette action recevra, sans doute, votre approbation.

La loi sur la voirie rurale votée à la session dernière a déjà produit de bons résultats. Mon gouvernement désire cependant favoriser davantage le perfectionnement de nos voies de communication; c'est pourquoi il vous demandera de l'autoriser à pourvoir plus largement à l'amélioration des routes et à la construction des ponts en fer.

La colonisation se ressent évidemment de la prospérité de l'agriculture: jamais nos terres n'ont été plus recherchées par les colons. Le gouvernement fait tout ce qu'il peut encourager le défrichement de notre domaine public et rendre plus facile l'oeuvre de nos pionniers.

Les étudiants que la province a envoyés suivre les cours de l'Ecole forestière à Yale s'occupent actuellement, sous la direction du ministère des terres et forêts, de la création d'une pépinière destinée à la propagation des arbres de haute futaie. Ce projet, qui nous permettra de tenter le boisement de certaines régions de notre territoire, est en voie de plein réalisation.

La commission nommée pour étudier la question des accidents du travail n'a pas encore terminé son enquête. Elle a déjà entendu de nombreux témoins, et j'espère que le rapport qu'elle devra vous faire avant longtemps vous aidera à préparer une législation protégeant également les droits des employeurs et ceux des employés.

Mon gouvernement vous demandera de voter une loi assurant un salaire convenable aux ouvriers qui exécutent des contrats publics ou des travaux subventionnés par l'Etat.

La fréquence des accidents causés par les incendies dans les édifices publics, a rendu nécessaire l'adoption de mesures nouvelles. Un projet de refonte de nos lois, astreignant les propriétaires de ces bâtiments à des précautions additionnelles, vous sera soumis.

La question des garanties qu'offrent les compagnies d'assurance faisant affaires dans la province, occupe vivement l'attention publique. Afin de faire cesser le malaise qui existe à ce sujet, mon gouvernement vous proposera une mesure réglant l'organisation, le contrôle et l'administration de ces compagnies.

Vous serez aussi appelés à considérer l'opportunité de nommer un agent général qui représenterait la province dans le Royaume-Uni et travaillerait à y développer nos relations agricoles, commerciales et industrielles.

Il y aura bientôt trois cents ans que Québec a été fondé. C'est un événement qu'il convient de commémorer et que, je n'en doute pas, tout citoyen de cette province désire voir célébrer dignement. Mon gouvernement sent qu'il a le devoir de contribuer au succès des fêtes jubilaires qui se préparent, et il vous demandera de mettre un crédit à sa disposition pour cette fin.

MM. de l'Assemblée Législative,

Les prévisions pour le prochain exercice et les comptes de l'année écoulée vous seront incessamment soumis.

Vous serez sans doute heureux de constater que, pendant le dernier exercice, les recettes ont de beaucoup excédé les dépenses, et ce, quoique l'on ait eu à faire face à des exigences imprévues et qu'aucune coupe de bois n'a été affermée. Les résultats de l'exercice courant seront probablement aussi satisfaisants.

Demande vous sera faite de crédits plus considérables pour l'instruction publique, l'agriculture et la colonisation.

Honorables MM. du Conseil Législatif
MM. de l'Assemblée Législative,

Vous serez appelés à légiférer sur plusieurs autres matières d'intérêt général, notamment sur l'administration des terres publiques, les mines, la chasse, la pêche, les sociétés coopératives agricoles, la procédure civile et l'indemnité payable aux jurés.

J'ai confiance que vous étudierez avec soin les diverses questions qui seront soumises à votre attention, et que vous n'y apporterez d'autres solutions que celles que vous inspireront votre respect de la justice et votre souci du bien public.

Le bien-être du bébé

EST LE SOUCI DE LA MERE

Le premier désir de la mère, c'est que ses enfants soient bien portants, joyeux et d'un caractère aimable. Toute mère peut conserver ses enfants dans cet état si elle leur donne en temps opportun une dose de Tablettes Baby's Own. Ces tablettes guérissent la colique, l'indigestion, la constipation, la diarrhée, les maladies de la dentition et les autres petits maux de l'enfance. Mme E. Lebrun, Carillon, Qué., dit: "Les Tablettes Baby's Own ont été d'une grande efficacité pour mon bébé. Je les ai employées pour régulariser son estomac et ses intestins et pendant sa dentition, et j'ai toujours obtenu les meilleurs résultats." Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cts la boite de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Fermier demandé

On demande un bon fermier. S'adresser à

ALFRED GAMACHE,
Cap Saint-Ignace.

LA BANQUE DE QUEBEC
FONDEE EN 1818. — INCORPOREE EN 1822
BUREAU CHEF - - - QUEBEC

Capital souscrit $3,000,000
Capital versé 2,500,000
Fonds de réserve 1,250,000

LA DEUXIEME BANQUE DU PAYS PAR ORDRE D'AGE

DEPARTEMENT D'EPARGNES
INTERET payé de la date du dépôt au plus haut taux courant
4 FOIS L'AN
sur dépôt de un dollar ($1.00) ou plus, et calculé sur la balance journalière.
Les affaires venant par la malle sont transigées avec soin et exactitude.
Notez bien qu'une succursale de cette banque est maintenant ouverte à
MONTMAGNY
Demandez une BANQUE PORTATIVE prêtée gratuitement; c'est le moyen d'économiser chez vous.

J'informe le public que j'ai reçu mes
ETOFFES A ROBES POUR LE PRINTEMPS
ETOFFES A COSTUMES ET A MANTEAUX

Dans les grandes nouveautés et du meilleur goût.
J'ai aussi une bien belle ligne de MANTEAUX FAITS dont la coupe est irréprochable.
La ligne pour HOMMES est AU COMPLET. Dans les sous-vêtements, vous trouverez pour tous les goûts toutes les bourses.
Venez voir aussi une ETOFFE A ROBE que je vous offre à 17 cts la verge, double largeur, et qui est magnifique pour matinée et robe d'été.
Nous continuons toujours de donner sur achats au comptant des coupons pour cadeaux en argenterie.

William Gamache
Rue St-Thomas, Montmagny.

ASSURANCES
Prémunissez-vous contre le Feu en tenant votre proprieté bien assurée à un bureau sûr.
Nous représentons les meilleures compagnie anglaises et canadiennes.
Si vous voulez assurer votre magasin, votre résidence ou votre ménage, demandez nos taux, qui sont les plus bas.

ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
RUE DU DEPOT, - - - - - - MONTMAGNY

"LA MAISON MODERNE"

"Magazine de famille" essentiellement "moral et canadien," intéressant, "instructif, amusant." Abonnement: 50 cts pour un an, 25 cts pour six mois.

"Un numéro spécimen" envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande. Adressez: "La Maison Moderne," 16 rue St-Vincent, Montréal.

AVIS

Aux Actionnaires de la Cie Manufacturière de Montmagny, Ltée.

Avis vous est par le présent donné, que l'assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Compagnie Manufacturière de Montmagny, Ltée, est convoquée pour jeudi le douzième jour de mars Mil neuf cent huit (12 mars 1908), au bureau de la dite Compagnie, à 10 hrs a. m.

J. B. A. RENAULT,
Secrétaire-Trésorier.

AVIS

Ayant décidé d'abandonner les affaires, je prie tous ceux qui sont endettés envers moi de bien vouloir venir régler leurs comptes sous le plus court délai.

Mme DE LOTTINVILLE,
Montmagny.

A Vendre

La belle grande propriété appartenant à M. Zéphirin Saint-Pierre, à l'Isle-aux-Oies, fleuve Saint-Laurent, avoisinant les grandes fermes des Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu, de Québec, y compris un arpent de batture et une moitié indivisée de l'Ile appelée Isle-à-Deux-Têtes.

Pour prix et conditions s'adresser au notaire J. O. Roy, Cap St-Ignace, comté de Montmagny. On pourra peut-être vendre cette grande propriété par parties, si la chose peut se faire.

A LOUER

Un bas de maison, pouvant servir d'étal de boucher ou de magasin, Poste très commercial, au centre de la ville, près du nouveau bureau de poste et de l'église. Le propriétaire fera tous changements ou réparations désirés par le locataire. S'adresser à

ABEL BERNATCHEZ,
Montmagny.

AVIS

Tout abonné à la compagnie d'aqueduc du Cap Saint-Ignace qui fournit de l'eau à quiconque n'est pas abonné, est passible d'une amende de vingt piastres en vertu des règlements de la Compagnie.

Par ordre du Bureau de Direction.
Cap St-Ignace, 31 Janvier 1908.

D. E. BOLDUC, M. D.
Bureau de Consultations Médicales:
SPÉCIALITE: Maladie de la bouche des gencives et des dents.
Extraction des Dents Sans Douleur
Heures de bureau: De 9 hrs a.m., à 5 hr p.m les lundi, jeudi, vendredi et samedi de chaque semaine.
Bureau chez
M. Xavier Rouleau,
Rue de la Station, - Montmagny.
15 jan. 1908— Tel. Bellechasse.

DR. PH. RICHARD
Médecin et Chirurgien
Ex-interne de la Maternité de Québec.
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny
Tel. Bell et Bellechasse, 81
16 juin 1906.

A. J. BENDER, C. R.
- - AVOCAT - -
MONTMAGNY, P. Q.
1 oct 1904. "Téléphone Bellechasse."

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L.
AVOCAT - -
MONTMAGNY, P. Q.
A Québec tous les lundis, au No. 139 rue Saint-Pierre.

Maximilien Guimont
Huissier de la Cour Supérieure,
Cap Saint-Ignace
Est autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple", et à en collecter le prix.

JOS. C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.
—PRETS D'ARGENT—
Rue du Dépôt, Montmagny
TEL. BELL'S
"Téléphone Bellechasse."

Dr ARTHUR LANGLOIS
CHIRURGIEN-DENTISTE
7 RUE SAINT-JEAN
— QUEBEC —
Tel. 151 1 oct 1904.

L. D. E. ROUSSEAU
L.L.B.
—NOTAIRE—
RUE DE LA STATION
Montmagny.
1 oct 1904. "Téléphone Bellechasse."

OMER BERUBE
L. L. B.
AVOCAT Montmagny
Bureau: chez M. Alfred Blouin rue du Dépôt, Montmagny.

Courroies en Cuir Tanné au Chêne de SADLER & HAWORTH
En vente chez
L. Cie Chs A. ...aquet, ...
... Rue St-Joseph, Quebec

"La Prévoyance"
COMPAGNIE D'ASSURANCE
Vous assure contre Accidents, Maladies, Bris de glaces, garantit la Probité de vos Employés; vous dégage de votre Responsabilité en cas d'accidents à vos employés.
PETITES Primes contre GROS Risques
M. EUGENE LACHANCE, 131 rue St-Pierre, Québec.
... dans tous les Comtés.

UN AUTRE COMPLOT

Pour tuer un prêtre catholique de Chicago

Chicago, 28—Le R. P. Dunne, chancelier de l'archidiocèse de Chicago, dit que le meurtre du Père Heinrichs, à Denver, ressemble en tout point à celui qui a été comploté il y a quelques mois, contre le R. P. Pasquale Renzuello curé de l'église St-Roch de Chicago. Le R. P. Dunne a eu une conférence aujourd'hui avec le chef de police Shippey et lui a demandé d'opérer certaines arrestations. Il a aussi eu une entrevue avec M. Sims, l'attorney du district et le colonel James E. Stuart, chef des inspecteurs des postes, dans le but de faire intenter des poursuites aux éditeurs de certains journaux italiens qui publient fréquemment des articles dénonçant le clergé de cette ville. Des poursuites en libelle seront intentées.

Le R. P. Renzuello a été pendant quelque temps l'assistant du chancelier Dunne à l'église italienne de l'Ange Gardien sur la rue Forques. Le R. P. Renzuello fut informé par un italien qu'un complot meurtrier était tramé contre lui. Le nom du dénonciateur est tenu secret, car s'il était connu, il serait assassiné dans les 24 heures. Se voyant menacé, le père Renzuello a eu la permission des autorités de porter un revolver pour se protéger.

Un drame passionnel se déroule à la Baie du Febvre

Une nouvelle de la Baie du Febvre rapportent qu'un Italien du nom de Pietro Nicolo, ou Piccolo, s'y est rendu coupable dans la soirée de jeudi dernier, d'un triple et sensationnel assaut dont il devra rendre compte à la Justice.

Voici l'histoire telle qu'on la raconte :

Nicolo était contre-maître de terrassiers, à l'emploi de la compagnie du chemin de fer de la Rive Sud. Il est âgé de 25 ans.

Arrivé depuis quelques semaines à la Baie du Febvre, il s'y était créé un certain cercle d'amis parmi la meilleure société. Au nombre des familles auxquelles il rendait visite se trouvait celle de M. Jean-Baptiste Lemire, cultivateur.

L'une des jeunes filles de ce dernier, Christiana, devait épouser la semaine prochaine un jeune homme de l'endroit. Or, jeudi soir, Nicolo se présenta chez elle et après quelques instants de conversation, la demanda en mariage.

Elle lui opposa un refus catégorique.

L'Italien entra alors dans une colère terrible et tirant un revolver de sa poche il ouvrit le feu sur la malheureuse jeune fille.

Il visa une première fois à la tête, mais sa victime se jeta de côté pour parer le coup et ce fut au bras gauche qu'elle fut atteinte. L'os du bras a été fracassé par le projectile.

Mlle Lemire, en dépit de son affreuse blessure, ne perdit pas son sang-froid et elle se jeta sur son assaillant cherchant à détourner, de son bras valide l'arme meurtrière.

Nicolo fit feu deux fois encore, les balles allant se perdre au plafond.

Aux cris poussés par la victime, M. J.-Bte Lemire accourut et il parvint à saisir le poignet de l'agresseur. Ce dernier toutefois parvint à tirer un quatrième coup, le projectile déchirant les chairs du dos de Lemire. Le fils de celui-ci entra en scène à son tour, et l'instant d'après Nicolo était désarmé.Ce ne fut pas pour bien longtemps car son revolver fut remplacé aussitôt entre ses mains par un long stylet.

Une nouvelle lutte s'engagea entre les trois hommes, jusqu'à ce que le fils de M. Lemire eut réussi à arracher au forcené cette arme nouvelle. Le jeune homme a eu les mains affreusement taillardées.

Nicolo fut enfin maitrisé ; on le ligotta solidement et pendant que M. J.-Bte Lemire courait chercher le Dr Lahaie, son fils se hâtait de prévenir les autorités.

Ce fut le constable Pelletier, de Pierreville, qui alla opérer l'arrestation régulière du lâche assaillant, et vendredi matin il le conduisait à la prison de Sorel.

On affirme que Nicolo, dans le cours de la journée de jeudi, répétait à qui voulait l'entendre que lui ou Mlle Lemire devait mourir avant la nuit.

Cette dernière est partie pour Montréal où elle fera soigner sa blessure dans un hôpital.

Deux tentatives d'assassinat contre le président de la République Argentine et le shah de Perse

Buenos Ayres, 28—Une tentative d'assassinat vient d'être faite contre le président Alcorta. Il se promenait aujourd'hui en voiture, lorsqu'une bombe de dynamite lui a été lancée Heureusement, le projectile infernal n'a pas fait explosion. Quatre personnes accusées de complicité dans ce complot, ont été arrêtées.

Teheran, Perse, 28—Le shah de Perse a été l'objet d'une tentative d'assassinat ici aujourd'hui, au moyen d'une bombe. le souverain n'a pas été atteint, mais trois de ses gardes du corps ont été tués.

Le shah n'a dû d'échapper à la mort, qu'aux précautions prises pour le protéger contre un attentat du genre de celui auquel il fallait succomber.

Ali Mirza se rendait dans une ville voisine, où il comptait séjourner quelques jours.

Le cortège impérial traversait une rue étroite, lorsque deux bombes furent lancées de la terrasse d'une maison. L'une éclata dans l'air, mais l'autre frappa terre et éclata près de l'automobile du shah. Les éclats de cette bombe tuèrent trois gardes-du-corps, blessèrent le chauffeur et une vingtaine de personnes.

Le shah n'était pas dans son automobile, qu'il avait envoyé en avant pour éclairer sa route et suivait dans une voiture.

Aussitôt que l'on entendit le bruit de l'explosion, le souverain descendit de son automobile et entra dans une maison qui fut aussitôt entourée par la police.

Une catastrophe évitée

A l'Hospice des Incurables à Montréal

Montréal, 29—Grâce à un excellent appareil de protection contre l'incendie dont l'immeuble est muni, une affreuse catastrophe a été évitée, hier soir, à l'Hospice des Incurables, à Notre-Dame de Grâce, où un incendie a éclaté vers 10.15 heures.

Les malades, au nombre d'environ 250, et le personnel de l'institution étaient au lit, quand le feu fut découvert par le veilleur de nuit au rez-de-chaussée.

Un léger nuage de fumée se dégageait du plancher près de l'ascenseur.

Le feu avait pris naissance dans le voisinage d'une salle occupée par un certain nombre de malades. Heureusement le sang-froid du personnel de l'institution évita une panique.

Les malades du rez-de-chaussée furent conduits en sûreté. Cependant on avait requis l'aide des brigades de Montréal et de Westmount.

Les dégâts qui ont été principalement causés par l'eau sont considérables.

L'Hospice des Incurables est sous la direction des Soeurs de la Providence.

Au nombre des pensionnaires de l'institution on compte une centaine d'invalides.

On imagine ce qui se serait produit si l'incendie n'avait point été découvert et combattu si rapidement.

Notes commerciales

Le commerce en général manifeste beaucoup d'activité et est satisfaisant, malgré la rareté de l'argent sur le marché monétaire.

la ferme a été fort satisfaisant. Les

PRODUITS DE LA FERME—Cette semaine le commerce des produits de faibles quantités de beurre que l'on a en magasin sont cause qu'une hausse vient d'affecter les prix. Elle est d'un cent par livre, et actuellement l'on vend le beurre de crémeries de 31c. à 32c. par livre. Celui de second choix est coté à 26c. et 28c. Pour ce qui a trait au fromage le marché montre de la fermeté et la demande est bonne. On signale une augmentation de 1-2 c. par livre dans ces produits. [illegible] oeufs le lard, sont encore à des pr[illegible]stationnaires et fermes.

GRAINS ET FARINES—Le marché des grains et farines est assez actif. Les ventes sont passables et peu de changements affectent les prix. On paie de ce temps-ci la moulée d'avoine de $1.80 à $1.90, soit une augmentation de 5c. sur les prix de la semaine dernière.

PROVISIONS—On est satisfait de l'animation présente qui règne dans le commerce des provisions. Plusieurs hausses ont modifié les prix dans le cours des derniers huit jours. Aussi l'on remarque que le lard Short, le lard Clear Back, le Clear fat se vendent beaucoup plus cher. Il en est de même pour les fèves blanches triées qui de $1.75 par 6 livres, ont monté à $1.80 et $2.00.

POISSON—Une activité un peu plus encourageante anime le commerce de poisson.On signale une baisse de 1-4c. par livre pour l'anguille. On la paie présentement 7c. D'autre part, le saumon No. 3, que l'on payait $17.00 par baril, vaut à l'heure présente $15.00. Une hausse de 50 cts par quart affecte le prix de la morue. Elle est cotée à $7.50.

DIVERS—Dans le cours des derniers huit jours la térébenthine a subi une baisse. De 72 1-2c. qu'elle se vendait par baril elle est tombée à 70 cts et par cinq barils on la cote à 67 1-2c.

Aucune modification n'est signalée dans les cotes des articles de quincaillerie, des épiceries, du charbon, des cuirs et des produits chimiques.

Dans le cours de la semaine, une baisse de $1.00 par cent livres a été enrégistrée dans le prix des peaux vertes. On paie celles du No. 1 $6.00 ; 2 $5.00 et 3, $4.00. Les affaires sont fort peu animées et les marchands se plaignent de ce ralentissement dans les affaires.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Erable, 3 pieds, $7.50 ; érable 2 1-2 pds., $6.00 à $6.50 ; merisier 3 pds, de $7.00 ; merisier 2 1-2 pds, $6.00 ; merisier 2 pieds, $5.00 ; cyprès 3 pds, de $4.50 à $5.00; bouleau de 3 pds $5.00; bouleau de 2 1-2 pds, $4.60 ; épinette 2 1-2 ds, $4.50 ; épinette 2 pds $3.50 ; épinette rouge 3 pds, $5.50 ; épinette rouge de 2 1-2 pds, $4.60 ; épinette 2 1-2pds hêtre 2 1-2 pds, $4.80 ; croûtes ou slabs de $1.50 à $1.75, suivant choix et livraison, le voyage, slabs merisier, 3 pds $6.00 ; blocs de $2.00 à $2.30 le voyage.

La France au Maroc

Paris, 29—Les votes successifs de confiance que le gouvernement a obtenus pour sa politique marocaine ont induit le cabinet à adopter des mesures plus énergiques pour mettre fin à l'anarchie qui règne au Maroc. Cinq mille hommes de troupes d'Algérie et de Tunisie ont en conséquence reçu l'ordre de se tenir prêts à partir. Le général de division Lyautey, commandant de la colonne volante qui opère chez les Beni Snassen, est maintenant en route pour Paris. Il est probable que le commandant des troupes françaises au Maroc lui sera confié.

On croit qu'avec les $500,000 qui viennent de lui être avancés, le sultan Abd el Aziz sera à même de reconstituer son armée et de marcher sur Fez pour y établir son autorité. En attendant, les troupes françaises occuperont le territoire des Chaouïes et empêcheront les partisans de Moulaï Hafid de marcher sur la capitale.

Londres, 29—Joseph Chamberlain et Mme Chamberlain ont quitté Londres pour la Riviera, où ils passeront plusieurs mois. La santé de l'homme d'Etat s'améliore graduellement.

Parlement Federal

Ottawa, 29.—La Chambre a siégé toute la journée hier et toute la nuit dernière, de sorte que la séance de jeudi dure encore, à moins que le gouvernement ait cédé à l'opposition qui reste ferme sur la brèche.

M. Brodeur a refusé net de fournir des explications au sujet des $4[illegible],000 dépensées pour mettre la comptabilité de son département sur une base d'affaires, et l'opposition est restée fidèle à son défi que pas un sou ne serait dépensé avant que l'information demandée ne soient fournies.

M. Brodeur n'a pas quitté son poste, sauf pour quelques minutes, hier, mais il a dormi profondément.

MM. Foster, Monk, Bennett, Boyce, Kennot, McLean, ont assailli le gouvernement sans relâche et l'endurance de l'opposition est phénoménale.

M. Bennett dit que la cause de tout le trouble, c'est que M. Brodeur importe de New-York un expert en comptabilité qui charge $5 par jour pour sa pension qui ne lui en coûte qu'un dollar.

M. Brodeur a protesté contre l'obstruction, mais l'opposition dit qu'elle veut justice.

L'aspect de la Chambre est lamentable, mais les rangs de l'opposition sont bien garnis.

A sept heures, ce matin, le soleil s'est levé sur une Chambre exténuée. Les députés Canadiens entretiennent un peu la gaieté en chantant des chansons françaises.

L'ajournement ne se fera qu'à minuit, ce soir.

AU SENAT

On revient à la question des Italiens et des récents meurtres à Montréal dont nous vous avons parlé hier.

Le sénateur Cloran fait allusion à un rapport de la "Gazette" où il croit qu'on a exagéré les propos de l'hon. M. Scott.

Celui-ci réplique que la "Gazette" n'a rien exagéré. On peut revoir à ce sujet notre lettre d'hier où nous avons consigné ces propos.

Le sénateur Cloran déclare alors que le secrétaire d'Etat a été injuste envers la police de Montréal. La loi est mise en force à Montréal comme à Ottawa.

Il ajoute en réponse au senateur MacDonald, que la police de Montréal poursuit un système de désarmement des Italiens.

M. Cloran est d'avis qu'on doit restreindre l'immigration italienne.

Le sénateur David réplique que le gouvernement ne saurait être tenu responsable de tout ce qui arrive dans le pays et que M. Scott a parfaitement le droit de défendre le gouvernement.

La discussion se poursuit quelque peu, puis le Sénat s'ajourne jusqu'au 10 mars.

Ottawa, 2.—A minuit samedi soir, les acclamations de l'opposition annoncèrent que la victoire couronnait la bataille qu'elle a livrée pendant cinquante-sept heures consécutives. L'opposition s'est battue pour défendre les droits de la minorité en s'opposant à ce que des crédits fussent votés avant que toutes les informations requises fussent données, et l'opposition a gagné. Pas un sou n'a été voté, et M. Brodeur reste avec le stigmate de l'homme qui a refusé, en sa qualité de ministre, de donner des détails concernant la défense de son département dont l'extravagance saute aux yeux. Le coup de minuit a été le signal d'un soupir de soulagement. La Chambre s'est levée automatiquement.

A 11.50 heures, M. Fielding déclara qu'afin que le dimanche fut observé, il était nécessaire d'ajourner. Il y eut une explosion de rire, car l'hon. M. Fielding n'avait pas le droit de faire cette motion. Le coup de minuit était la véritable motion d'ajournement.

Dans la soirée de samedi, pendant les dernières heures de la bataille aux Communes, les membres de la galerie de la presse ont eu leur banquet annuel au Russell. Les honorables MM. Laurier et Graham, M. R. L. Borden et l'hon. M. Foster étaient à la table d'honneur et plusieurs députés étaient au nombre des convives. Le dîner fut très gai et les discours se sont ressentis, naturellement, de l'imbroglio du moment. MM. Laurier et Borden ont fait preuve d'humour, et le chef de l'opposition a dit qu'il est prêt à prendre charge de l'administration si Sir W. Laurier est fatigué de la besogne.

RAPPORT DE BREVETS

Les inventeurs dont les noms suivent ont récemment obtenu des brevets canadiens par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

110,132—Gustaf S. Wallin, Stockholm, Suède. Marteau pneumatique.

110,195—Johannes A. Ganms, Oldenburg, Allemagne. Filets traînants pour la pêche du hareng ou autres poissons.

110,125—Arthur J. Postans, Londres, Ang. Indicateud pour registre à monnaies.

110,258—Dr Béla de Halmy, Diosgyor Hongrie. Dispositif d'arrêt des voitures ou des trains en collision.

110,290—Ovila Cadot, Montréal, Qué Construction de fenêtres tournantes.

110,298—Joseph Kane, Montréal, Qué. Soutien de rouleaux de fil ou broche.

110,347—Hector Desmarais, Montréal, Qué. Fumivore.

110,380—E. C. C. Henderson, Springhill, N. E., Machines à coudre.

110,381—Gerhardus, C. Carman, St-John, N. B. Consoles d'échafaudages.

Le "Guide de l'Inventeur" sera envoyé à toute adresse grais, sur demande.

NOUVELLE COMPAGNIE

Une nouvelle compagnie vient de se former pour l'exploitation du bois dans la province de Québec, sous le nom de "Tre Montmorency Lumber Co."

Sa principale place d'affaires sera Québec.

Une série de malheurs

Une ville de Floride partiellement détruite

Plus de 400 chars brulés à New-York

Tampa, Fla., 1.—Toute la partie nord-est de cette ville vient d'être rasée par un incendie. La conflagration a couvert une étendue de cinquante-cinq âcres et 380 maisons ont été détruites. Les pertes se chiffrent à $600,000.

Parmi les édifices détruits se trouvent cinq manufactures de cigares, plusieurs restaurants, hôtels, maisons de pensions et plus de 200 résidences occupées par des cigariers.

Les manufactures détruites et les pertes sont celles de M. Stachelberg et Cie, $100,000 ; M. Perez et Cie, $50,000 ; Gonzales, Fisher et Cie $40,000 ; Elsberg, Gunst et Cie, une succursale de la Stachelberg et Cie, $40,000, et Fernandez & Bros., $20,000.

Toutes ces manufactures contenaient de grandes quantités de tabac et de cigares. La région de la ville rasée par les flammes, se trouve entre la 12e Avenue et la Michigan Avenue, et les rues 16e et 20e.

L'incendie a originé dans la maison de pension Antonio Diaz, sur la 12e Avenue, et par suite du très fort vent qui soufflait alors, les flammes se sont propagées avec une grande rapidité.

Il y a eu une véritable panique parmi les occupants d'une couple de cents maisons, lorsqu'il s'est agi non seulement de sauver leur vie, mais d'arracher leurs meubles et leur linge à l'élément destructeur. On rapporte qu'une femme cubaine a péri dans l'incendie.

Les hôtels de Perez et Castro et Maximo Coras, 12 restaurants, 10 maisons de pensions, ont été détruits.

A la manufacture de cigares Stachelberg, une boîte en argent solide contenant des cigares destinés aux expositions, ainsi que plusieurs autres objets de même nature, valant environ $25,000, ont été détruits.

A la résidence de Miguel Rodriguez, un cigarier, le corps d'un enfant, dans un cercueil, a été brûlé en cendres. On devait procéder aux funérailles aujourd'hui.

New-York, 29.—Deux incendies à peu de distance l'un de l'autre, ont éclaté vers minuit à Harlem, et toute la brigade du feu de la ville a été appelé en service.

La grande remise de chars de la New-York City Railway Coy, située sur le 1ère Avenue, entre les 96e et 97e rues, a été pratiquement détruite, ainsi qu'un grand nombre de chars.

L'autre incendie a été dans la fabrique de peintures sur la 102e rue. Les deux incendies ont causé des pertes considérables.

Pour sa part la New-York City Ry Coy perd environ $2,500,000, car plus de 400 chars ont été brûlés.

Les pertes causées par la destruction de la manufacture de peintures sont de $125,000.

Monterov, Mexico, 29—Une dépêche de Musquiz dit que les détails de l'explosion de grisou, dans la mine Laroseta, près de San Juan de Sabinas, reçus aujourd'hui, indiquent que le désastre est beaucoup plus grand qu'on l'a rapporté tout d'abord. Au moins 76 mineurs ont été tués. La plupart des mineurs qui ont péri sont des Japonais.

Lowell, Mass., 1—Jaseph Gailloux, un ouvrier plombier, a été trouvé mort dans l'atelier de son patron, M. Daigle, aujourd'hui. Il avait la figure couverte de blessures, et la bouche brûlée comme si elle avait été remplie d'un liquide empoisonné.

Un nommé Nap. Rivet a été arrêté sous soupçon, mais on n'a encore aucune preuve contre lui. Rivet proteste de son innocence.

La police croit que les assaillants de Gailloux ont tenté de lui faire avaler un liquide empoisonné. L'autopsie a cependant révélé que le poison n'était pas parvenu dans l'estomac du défunt et que la mort était due à une hémorrhagie. On a appris qu'il y a deux ans, Gailloux avait donné à Rivet une police d'assurance sur sa vie au montant de $1,000.

New-York, 1—En voulant défendre sa mère, au cours d'une violente querelle de famille, un jeune homme de 17 ans, Constantine Pellegrino, a tué son père d'un coup de revolver, à la résidence de la famille, à Brooklyn. Angelo Pellegrino, a attaqué sa femme et le jeune Constantine a voulu la défendre, alors son père s'est élancé sur lui. Le jeune homme s'est alors emparé d'un revolver et lui a tiré une balle au coeur. Le jeune garçon a été arrêté.

Buffalo, 1—Anthony Scultz, âgé de 55 ans et trois de ses enfants : Nellie, 13 ans ; Joseph, 11 ans et May Sans, ont été brûlés vifs dans un incendie qui s'est déclaré de bonne heure aujourd'hui, dans le quartier commercial de Depew, une localité située à un mille d'ici.

Mme Schultz et les quatre plus jeunes enfants ont été sauvés.

La famille Schultz occupait l'étage supérieur de la maison. Le rez-de-chaussée était occupé par M. George Bedneack qui y tenait un restaurant. Bedneack et sa femme avaient leurs appartements en arrière du restaurant.

Hier soir, Bedneack et sa femme étaient absents. Ils étaient allés passer la soirée chez des parents dans une autre partie de la ville.

L'incendie a été découvert par le gardien des usines de la Gauld Couples, quelques blocs plus loin.Il donna l'alarme. Mais avant l'arrivée des pompiers Walter Schultz, le fils aîné, qui habitait la maison voisine, fut éveillé. Il courut à la maison de ses parents et réussit à sauver sa mère. Il retourna dans la maison en feu et put sauver les quatre plus jeunes enfants. Mais les flammes avaient envahi toute la maison et l'empêchèrent de continuer son sauvetage. Son père et les trois autres enfants périrent dans les flammes. Les cadavres à moitié carbonisés furent retrouvés peu de temps après que l'incendie fut éteint.

Montréal, 2.—On a découvert, hier, le cadavre d'un nommé J. S. White, qui est mort dans des circonstances tragiques. Arrivé depuis la veille seulement au St-James, il serait, paraît-il, citoyen d'Ottawa. Lorsqu'on est entré dans sa chambre, on s'aperçut qu'il avait la figure couverte de sang. On s'approcha de lui et l'on constata qu'il était mort.

D'abord on supposa qu'il avait succombé à une hémorragie, mais ces soupçons furent vite dissipés par la triste réalité. Le revolver qu'on trouva près de lui démontra qu'il s'était donné la mort.

Ottawa, 2.—Le nommé J. S. White qui s'est suicidé à Montréal, est probablement le propriétaire d'une école commerciale de cette ville. Il était absent depuis plusieurs semaines, et sa femme ne savait pas ce qu'il était devenu. C'était un homme adonné aux liqueurs alcooliques. On ignore quand il est parti pour Montréal. On dit qu'il a à New-York un frère qui est très riche.

Nouvelles du Lac St-Jean

La mine d'or de Jonquières.--Pénible accident

Chicoutimi, 29—Les travaux faits jusqu'ici à la mine d'or de Jonquières démontrent qu'elle renferme d'immenses richesses. Au point où en sont rendus les excavations, c'est-à-dire à 70 pieds, le minerai rapporte $400 à la tonne. D'après les experts, il y n'y a pas de mines plus riche que celle de Jonquières. C'est ce qui a encouragé les propriétaires à pousser l'entreprise avec le plus d'activité possible.

Aujourd'hui, une compagnie régulièrement constituée est formée, avec un capital autorisé de $200,000. Les lettres patentes sont émises ; le livre d'actions est ouvert et ceux qui ont foi en l'entreprise s'empressent de souscrire du capital. Les parts sont de $100 chacune.

La nouvelle compagnie sera connue sous le nom de "Compagnie Minière de Jonquières." Le siège de la Compagnie est dans la ville de Chicoutimi.

La première assemblée a eu lieu hier et le bureau suivant a été élu :

Président—M. Anthime Larouche, de Chicoutimi ;

Vice-président—M. Etienne Brassard, de St-Jérôme ,

Secrétaire-gérant—M. David Brassard, de Chicoutimi ;

Directeurs :—M. Basile Brassard ,de Chicoutimi et M. William Pednaud, de Jonquières.

Les travaux commenceront en mai.

—Un bien pénible accident est arrivé ces jours derniers à une petite fille de sept à huit ans, enfant de M. Charles Vézina, cultivateur et ancien maire de la paroisse de Chicoutimi.

L'enfant était allée rejoindre ses petits frères qui vaquaient aux soins des animaux à l'étable.

A ce moment, les garçons étaient sur le fenil, et jetaient du foin en bas. Quand ils eurent fini, l'un d'eux, avant de descendre laissa tomber la fourche dont il s'était servi. Il n'avait pas aperçu la fillette qui était en bas. La fourche dans sa chute, vint frapper l'enfant au visage ; l'une des pointes pénétra près de l'oeil et vint sortir près dessous la mâchoire.

Un médecin appelé en toute hâte prodigua ses soins à la petite blessée qui est très souffrante.

MORT DU JUGE KILLAM

De la Cour Suprême

Ottawa, 1—Le juge Killam, de la cour Suprême et président de la commission des chemins de fer du gouvernement, est mort ce matin après une courte maladie. Il souffrait d'une pneumonie qui s'est compliquée d'une maladie du coeur.

Il y a une semaine il était encore à son bureau. On dit que le surménage est pour beaucoup dans la maladie à laquelle il a succombé.

La dépouille mortelle sera transportée demain à Winnipeg où auront lieu les funérailles.

Ottawa, 2—La nouvelle de la mort du juge Killan a été une surprise pour presque tout le monde dans la capitale.Il y a une semaine il se plaignit de malaise à la suite d'un refroidissement, mais continua à travailler avec son ardeur infatigable jusqu'à la fin de la journée. En arrivant à sa chambre, à l'hôtel Russell, ce soir-là, il se sentait très mal, et la pneumonie se déclara peu après. Pas une personne en ville ne le savait malade. Jusqu'à vendredi, son état ne paraissait pas sérieux, mais en dépit des efforts des meilleurs médecins, sa constitution probablement affaiblie parl e travail incessant auquel il s'est livré depuis un an, fut incapable de soutenir l'assaut de la maladie et la fin est venue tout à coup hier matin à la suite d'une syncope.

Une Canadienne-française remarquable

Mlle Claudia Leblanc, de Lowell

Boston, 29—Les franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, apprendront sans doute avec beaucoup de regret que Mlle Claudia LeBlanc, une jeune canadienne-française d'une grande beauté, est dangereusement malade à l'hôpital de cette ville.

L'histoire de cette jeune fille est bien remarquable. Elle est née dans un petit village des environs de Québec. Il y a vingt-cinq ans, ce village fut détruit par un incendie. Les villageois perdirent tout ce qu'ils possédaient en une nuit. Mlle LeBlanc, dont les parents étaient ruinés émigra aux Etats-Unis et alla se réfugier à Lowell, Mass. Elle eut tout d'abord beaucoup de difficulté à gagner sa vie ; elle eut des jours de misère.Mais elle travailla ferme, et pendant que d'autres jeunes filles dépensaient ce qu'elles gagnaient, Mlle LeBlanc économisait.

A 19 ans, grâce à ses économies, elle fit construire un bloc de maisons, et dès lors sa fortune augmenta rapidement. Aujourd'hui elle est à la tête de plusieurs société industrielles ou commerciales et est considérée dans toute la Nouvelle-Angleterre comme la plus remarquable femme d'affaires. C'est une personne des plus charitables et qui ne cesse de faire le bien.

Lors de la terrible grève dans les filatures de Fall River, elle fit remise à tous ses locataires pauvres du prix de leurs loyers, et sauva plusieurs pauvres malheureux de la misère. Mlle LeBlanc n'est âgée que de 27 ans, et sa vie n'a été jusqu'ici que sacrifice dévouement et charité.

Dépêches télégraphiques

Lima, Pérou, 29—Un incendie,causé par l'explosion d'une lampe à pétrole placée en face de la statue de la Vierge, a détruit hier soir, l'église principale de Chorillos, ville d'eaux située à neuf milles au sud de Lima.

Paris, 29—Le "Temps" dit que le juge d'instruction chargé de l'affaire Lemoine, l'ingénieur accusé d'avoir soustrait une somme de $320,000 à M. Julius Wernher, un des directeurs de la De Beers, Mining Company, a découvert la personne qui foursissait à M. Lemoine les enveloppes fusibles dont il se servait dans ses expériences.On suppose que les diamants trouvés dans le creusot après chaque essai étaient préalablement dissimulés dans ces enveloppes.

M. Lemoine accuse maintenant M. Wernher d'avoir fabriqué les documents qu'il a remis entre les mains du juge d'instruction.

Paris, 29—Une dépêche spéciale du correspondant du "Matin" à Madrid, dit que l'activité des anarchistes dans cette ville, cause de grandes inquiétudes. Cette dépêche ajoute que plusieurs individus suspects ont été récemment arrêtés au moment où ils tentaient de s'approcher du roi. Les autorités observent le plus grand secret en ce qui concerne ces arrestations.Des mesures de précautions ont été prises pour protéger le souverain. Le "Matin" dit qu'un autre complot contre la vie d'Alphonse XIII vient d'être découvert à Madrid. Deux individus suspects ont été arrêtés à Caramanchal, où le roi passait en revue les troupes de la garnison.

Limoges, Haute-Vienne, 29—Le procès de M. Antoine Thomas a continué aujourd'hui. L'accusé a renouvelé les aveux qu'il a fait en présence du juge d'instruction. Il a reconnu être l'auteur de la série de vols commis dans diverses églises de France, y compris celui de la célèbre chasse d'Orth, appartenant à l'église d'Ambazac.

Aujourd'hui il a donné des détails sur sa façon d'opérer et sur celle de ses complices.Il a déclaré avoir vendu le produit de ses vols à deux antiquaires parisiens, dont il a donné les noms. D'après M. Thomas, c'est l'un de ces derniers qui donna le plan du vol exécuté au musée de Guéret.

Ottawa, 1—Le concours dramatique et musical organisé sous le patronage de Lord rGey, s'est terminé samedi soir au Russell, par la victore du Canadian Concervatory of Music d'Ottawa.

La Société Symphonique de Québec et le Orphens Glee Club d'Ottawa ont été enregistrés comme ex-equo au second rang.

Les arbitres ont accordé le premier prix pour le concours dramatique à l'Ottawa Players Club, le Toronto Garnison Club et d'Ottawa Garnison Club sont ex-equo au troisième rang.

Ottawa, 1.—Dans les cercles militaires d'Ottawa, on parle du programme de l'été prochain pour les camps. Il n'y a rien de définitivement réglé jusqu'à présent quant à l'endroit où se tiendront les camps. Il est à peu près décidé que les militaires d'Ottawa, au lieu d'avoir leur camp réguliers, front à Québec durant les fêtes du tri-centenaire.

Berne, 2.—Une avalanche a détruit l'hôtel construit pour loger les ouvriers travaillant au tunnel du Moltschberg Railway, reliant Berne à Simplan.

Onze hommes ont été tués et quinze blessés.

Paris, 2.—Le général Damade en marchant sur Souk El-Drien, fut attaqué par une bande de Maures. Les Français repoussèrent l'ennemi, mais perdirent deux officiers et huit hommes. Les pertes des Maures sont considérables.

Victoria, C., 2.—Samedi soir, deux voleurs armés firent irruption dans une succursale de la Banque Union, rue Logan, et revolvers en mains, attaquèrent les payeur. Celui-ci les reçut à coups de revolver et les poursuivit dehors, les blessant tous les deux. Ils ont disparu.

Plusieurs arrestations

Denver, Col., 29—Le chef de police Delaney a déclaré cet après-midi qu'une lettre écrite par Giuseppe Alio à son fils, qui a été trouvée dans la cellule qu'il occupait à Colorado Springs, contient la preuve que des hommes habitant six villes les Etats-Unis étaient associés à Alio dans le meurtre du Père Heinrishs. Presque au moment où le chef faisait cette déclaration, arrivait la nouvelle de l'arrestation dans des ville de l'Est, de six hommes soupçonnés de complicité dans le meurtre commis par Alio.

J. Vanni a été arrêté à New-York, sous l'accusation d'être le chef de l'association. Orestos Sodi, Tomasso Calabreso, Orestis Malavi et Malio Tolmei ont été arrêtés à Pittsburg. Ils sont accusés de faire partie de l'association. La police de New-York et de Pittsburg dit avoir en sa possession des preuves suffisantes pour établir leur complicité dans l'assassinat du P. Heinrishs. Des arrestations ont été opérées dans quatre autres villes, mais la police ne veut pas publier les noms [illegible] suspects. [illegible] dit qu'il n'est pas certain si Alio était seulement l'instrument ou un des chefs de la société anticléricai dont il fait partie.

Belle fête paroissiale

Noces d'or et noces de diamant

Une pieuse et solennelle démonstration réunissait le 27 février, les paroissiens de St-Denis, dans leur belle église parée, par les soins de leur dévoué curé, comme aux plus grandes fêtes de l'année. Et c'était fête aussi, fête unique dans les annales de la paroisse que le renouvellement de trois mariages, noces d'or et noces de diamants de trois couples vénérables : M. Louis Lavoie et dame H. Lavoie ; M. Ferdinand Bouchard et dame Marie Dionne ; M. Firmin Thibault et dame Hortense Lévesque, célébraient les premiers le soixantième , les seconds le cinquante-septième et les troisièmes le cinquantième anniversaires de leur union conjugale.

Quel émouvant spectacle que celui de ces respectables vieillards agenouillés au pied de l'autel, entourés de leurs enfants et de leurs petits-enfants pendant que le prêtre fait descendre sur eux les bénédictions de la Sainte Eglise. Ils ne sont plus comme il y a cinquante, soixante ans, pleins d'ardeur, d'enthousiasme et d'illusions. Leurs cheveux ont blanchi, leur taille s'est courbée sous le poids du jour et de son dur labeur, mais leur coeur déborde des plus douces émotions, leur âme est remplie de foi et d'amour et d'espérance, la plus suave des vertus chrétiennes, cette vigilante gardienne du bonheur humain qui accompagne l'homme depuis le berceau jusqu'à la tombe et au-delà, illumine leurs fronts et mouille leurs yeux de larmes de reconnaissance envers le Bon Dieu qui leur a donné le bonheur de ce jour.

Après une cantique de circonstance, suivi de la bénédiction spéciale donnée aux époux, M. le curé de St-Denis célébra une grand'messe solennelle assisté de MM. les abbés O. Martin, curé de Notre-Dame du Mont Carmel, H. L. Desmais, du collège de Ste-Anne, comme diacre et sous-diacre, pendant que des voix fraiches et sonores faisaient retentir les voûtes du temple des plus pures harmonies. Après l'Evangile, un prédicateur, enfant de St-Denis qui ne refuse jamais son bienveillant concours à sa paroisse natale, dans les occasions joyeuses ou tristes où elle le réclame, et qui n'avait pu se dérober encore cette fois, aux pressantes instances d'un pasteur dévoué, fit dans une vibrante allocution dont nous regrettons de ne pouvoir donner qu'une pâle analyse, un magistral exposé des bonheur, des tristeses et des obligations de la vie conjugale, et familiale. En félicitant les heureux jubilaires da'voir eu la chrétienne inspiration de venir publiquement témoigner leur reconnaissance à Celui qui mettait sur leurs fronts la couronne de diamant, il les invita à remercier Dieu des bienfaits dont ils furent comblés pendant ce demi-siècle et plus qui s'est écoulé depuis que le sacrement de mariage a scellé leur union. Vous avez vu dans le mariage autre chose qu'une communauté de bien, ajoute le prédicateur, autre chose qu'une association d'intérêts matériels.

Ceux qui n'y voient que cela en ont une idée bien vulgaire ; ils en méconnaissent étrangement la nature, et en abaissent honteusement la dignité. Vous y avez vu, avant tout et par-dessus tout ,l'alliance de deux âmes, qu'un dessein providentiel, qu'une conformité de sentiments, qu'une mutuelle affection inclinent l'une vers l'autre, union de deux coeurs qui se promettent une inviolable fidélité, alliance de deux chrétiens qui attendent de Dieu la bénédiction qui donne à la famille de nouveaux membres, à l'Eglise, de nouveaux enfants et au Ciel un accroissement d'élus.

S'adressant ensuite aux pères et mères de familles, gens d'âge mûr, jeunes couples encore au début de leur carrière et jeunes gens dans les plus belles années de la vie, le sage conseiller rappelle à chacun les devoirs qui lui incombent et donne à tous de salutaires avis. Ne l'oubliez pas, dit-il, vous devez à votre famille un héritage, c'est la vertu. Votre exemple aura sur vos enfants une influence immense ; ils s'efforceront de reproduire en eux les vertus dont ils verront en vous les modèles. Et parlant de la piété filiale : frères et soeurs qui que vous soyez, c'est à votre père et à votre mère qu'après Dieu vous devez tout, car pour vous ils se sont oubliés, pour vous ils ont souffert.Cherchez donc par votre respect et votre obéissance à donner un peu de bonheur à ceux qui n'ont jamais songé qu'au vôtre. Et lorsque vous serez éloignés du foyer béni où vous avez grandi, n'oubliez jamais la tendresse qui vous y est conservée et que vous seriez bien ingrat de méconnaître et de constrister.

Frères et soeurs, n'oubliez jamais qu'ensemble vous avez prié, qu'ensemble vous avez reposé sur le même coeur maternel. Il y a entre vous de ces rapports mystérieux que rien ne devrait détruire.

Et l'orateur, en formulant au nom de toute l'assistance des souhaits émus à l'adresse des dignes jubilaires, termine par ce voeu : Qu'en ce jour inoubliable dans l'histoire de leurs familles, mémorable même dans l'histoire de la famille paroissiale, où toutes les joies comme tous les deuils devraient trouver de communes sympathies, toutes les familles de la paroisse en union avec ces bons vieillards qui renouvellent leur mariage au pied des saints autels, se rapprochent de Dieu dans la charité et regardent du côté du Ciel pour s'en fraver le chemin par une vie chrétienne.

La sainte messe fut suivie du chant du Te Deum après lequel les gens des noces, enfants et amis des héros du jour, les reconduisirent à leurs demeures respectives où il y eut réunion de famille, dîner de gala, présentation d'adresses, de cadeaux, chansons de circonstance et gaieté de bonne compagnie et de bon aloi sur toute la ligne.

Puissent toutes les fêtes qui auront lieu dans ce carnaval de l'an 1908 être aussi joyeuses et aussi chrétiennes.

L'ESPOIR DES MALADES

Lorsque les autres remèdes faillissent ou ne font que soulager, le

VIN ST-MICHEL

guérit.

Ce tonique réunit tous les principes propres à reparer les pertes de l'économie et à fournir au sang les éléments nécessaires pour raviver les muscles, fortifier les nerfs, stimuler le système et régulariser les membres affaiblis par l'âge. C'est un véritable élixir de longue vie dans lequel les personnes âgées puisent la force et la vie de la jeunesse. Car le temps, ce grand démolisseur qui marque tant de sa griffe néfaste, n'a plus de prise sur les personnes faisant usage de ce vin régénérateur.

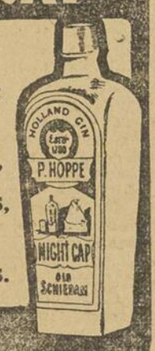


Boivin, Wilson & Cie.,
Montréal,
seuls agents pour l'Amérique.

Eastern Drug Co.,
agents pour les Etats-Unis, Boston, U. S. A.

LE GIN "NIGHT CAP"

La plus fine,
la plus forte
Eau-de-vie de
Hollande,
au bouquet exquis,
La préférée des
Hollandais.



L. CHAPUT FILS & CIE SEULS AGENTS
MONTREAL

La Poudre à Laver GOLD DUST Ne[t] Tout



Le problème des servantes est la croix de l'existence pour un grand nombre de maîtresses de maison, mais si vous donnez à vos servantes la poudre à laver

GOLD DUST

de façon à ce qu'elles puissent faire leur ouvrage le plus rapidement et avec le plus de facilité, vous aurez rarement l'occasion d'insérer une annonce de "PLACE VACANTE."

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS DE LA [G]OLD DUST. | Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélarts, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY"

Nos anciennes familles

Nous avons déjà dit que les anciennes familles canadiennes-françaises qui désiraient recevoir la médaille commémorative que l'on prépare à leur adresse devaient établir leurs titres à la satisfaction du comité exécutif de Québec.

On nous demande aujourd'hui quelle preuve il convient de faire et quelle formule doit être adoptée par les intéressés.

Le document que nous publions ci-après et qui se rapporte à l'une des familles canadiennes dont le domaine familial n'a pas changé de nom depuis deux cents ans, peut servir de modèle pour la marche à suivre et la preuve à faire. Ce document doit être signé par le curé de la paroisse :

GOSSELIN

François-Horace est le propriétaire actuel de la terre, Nos. 239 et 231 du cadastre officiel de la paroisse St-Laurent, île d'Orléans, concédée à Gabriel Gosselin, par Jacques Gourdeau, seigneur du fief Beaulieu, et occupée sans interruption par des descendants directs de ce premier concessionnaire, qui se sont succédés dans l'ordre suivant :

Gabriel. . . 1653 Françoise Lelièvre, Québec. 1
1. Ignace. . . . . 1683 Marie Ratté. 2
2. Antoine. . . 1726 Marg. Crépeau. 3
3. Amable. . . 1763 Isabelle Maranda. 4
4. François. . . 1799 Catherine Beaudoin. 5
Le même. . . 1823 Catherine Hébert. 6
5 Amable, célibataire, né en 1801, décédé en 1884
6. Magloire 1859 Philomène Denys-Lapierre. 7
7. Frs-Horace 1887 Philomène Plante.

Gabriel était en même temps propriétaire d'une maison à la basse-ville de Québec, où il résidait pendant l'hiver.

Ignace donna une moitié de la terre paternelle à son fils Antoine et l'autre moitié à sa fille Geneviève, mariée à Prisque Bélanger.

Cependant Frs-Horace possède aujourd'hui toute la terre du premier concessionnaire.

Cette terre est donc la propriété de la famille Gosselin depuis environ 250 ans.

Suit le certificat du curé de la paroisse.

L'on ne devra pas oublier que les applications doivent être adressées au secrétaire du comité, M. Edmond Valin, Bélair, Portneuf, d'ici au 15 mai.

Les fauves et le froid

Huntington, Pennsylvanie, 29.—Les grands froids et la neige ont rendu les bêtes fauves particulièrement audacieuses et dangereuses. Les ours, les chats sauvages, les cougouars chassés des montagnes dévastent les troupeaux des fermiers et ont même attaqué des personnes dans quelques régions.

Un vétéran de la guerre civile, Russell Henry, qui habite à environ cinq milles d'Huntington, rentrait hier au soir chez lui à pied. Comme il passait au bas de la Terrace Mountain, il fut attaqué par un cougouar qui s'élança sur lui d'un rocher qui surplombait la route, après l'avoir suivi à la trace pendant plus d'un mille. M. Henry, qui est âgé de 65 ans, fut terrassé et perdit connaissance. Un lévrier qui l'accompagnait livra bataille au cougouar jusqu'à ce que M. Henry revint à lui et réussit à sortir son couteau.

Un corps à corps furieux s'engagea alors entre la bête fauve d'une part et l'homme et le chien ; le chien fut tué et M. Henry reçut de graves blessures au visage et aux mains. Peu après un voisin trouva M. Henry sans connaissance et le transporta chez lui où il le soigna. On a trouvé aujourd'hui le cadavre du cougouar à deux cents yards environ de la scène du combat. Il mesurait quatre pieds trois pouces de long et avait succombé aux coups de couteau et aux morsures du chien.

Une dépêche de Chafee, Miss., dit qu'un loup affamé sortant des fourrés du voisinage est venu jusque dans les rues de la ville et a mordu trois personnes avant qu'on soit parvenu à le tuer.

Un employé de chemin de fer, Allen Stokes, a été si gravement mordu à la jambe droite qu'il est parti aussitôt pour St-Louis pour y suivre un traitement préventif contre la rage.

John Lewis et un enfant nègre ont été aussi mordus. Des personnes ont donné la chasse au loup et l'ont tué.

AVIS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les terres et Héritages sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tels que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS
COUR DE CIRCUIT
DISTRICT DE MONTMAGNY
Montmagny, à savoir :
No. 2660.

PRUDENT DOMAS, marchand de la paroisse de St-François, district de Montmagny, Demandeur ; contre PITRE alias PRUDENT GENDRON, ci-devant de St-François susdit, maintenant de l'endroit appelé Nashua, de l'état du New-Hampshire, l'un des états-unis d'Amérique, Défendeur.

Un emplacement situé en la paroisse de St-François, susdit, de la contenance d'un arpent de front sur environ deux arpents de profondeur, le tout plus ou moins, tel que renclos ; borné au nord, au sud, au sud-ouest et au nord-est à Adélard Gendron, le dit emplacement connu et désigné comme faisant partie du No. quatre cent onze (411) du cadastre officiel de la susdite paroisse de St-François— avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de St-François, le DIX-HUITIEME jour de MARS 1908, à DIX heures du matin.

GEO. ROY,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montmagny, 12 février 1908.

Le coût de la bonne santé

Sera diminué par l'emploi opportun des Pilules Roses du Dr Williams

Combien il se dépense d'argent pour des remèdes sans valeur. Que de temps gaspillé ; que de douleurs endurées tout simplement parce que vous ne trouvez pas le remède voulu pour commencer à vous traiter. Prenez le conseil désintéressé de milliers qui, par expérience, parlent en faveur des Pilules Roses du Dr Williams, et vous épargnerez du temps, de l'argent, et par-dessus tout, vous trouverez la santé parfaite. On en a la preuve dans la déclaration de M. J. A. Roberge, un citoyen bien connu de Lachine, Qué., qui dit : "Je suis batelier et conséquemment exposé à toutes les intempéries. Le mauvais temps commença à influer sur ma santé. Le rhumatisme amena la faiblesse, la perte d'appétit, les douleurs dans les membres et les côtés, mais ils purent me soulager. Mon état empirait, et j'étais menacé d'épuisement général. Je dormais mal la nuit, je maigrissais et je craignais de devenir un invalide chronique. Un jour, en lisant un journal, mon attention fut attirée sur la déclaration d'un malade atteint comme je l'étais et qui avait été guéri par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. J'avais dépensé beaucoup d'argent sans obtenir de soulagement et il me répugnait d'en dépenser encore, mais la cure était si probante que je résolus d'essayer ces pilules. Je suis plus que satisfait d'en avoir agi ainsi. Au bout de quelques semaines, je commençai à aller mieux et sept semaines après avoir commencé l'usage des pilules j'étais aussi bien que je l'avais jamais été. Je suis convaincu maintenant, que si j'avais essayé les Pilules Roses du Dr Williams au début, je n'aurais pas autant souffert et je n'aurais pas dépensé autant d'argent."

Un sang riche et rouge, voilà le remède contre la plupart des maux qui affligent le genre humain. Les Pilules Roses du Dr Williams font réellement un sang nouveau et riche. C'est pourquoi elles guérissent ces maux communs, tels que l'anémie, l'indigestion, le rhumatisme, la névralgie, la palpitation de coeur, l'érysipèle les maladies cutanées et les maux de tête, les maux de dos, de côtés et autres dont souffrent les jeunes filles et les femmes. Les pilules sont en vente par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

La Belgique et le Congo

Bruxelles, 2—Les déclarations qui ont été faites à la chambre des communes par le secrétaire des affaires étrangères, sir Edward Grey, en ce qui concerne l'attitude de l'Angleterre dans la question congolaise, ont créé une profonde impression en Belgique. Quelques journaux s'en montrent irrités, tandis que d'autres s'en réjouissent.

"L'Indépendance belge" considère le discours le Sir Edward Grey comme un encouragement aux partis belges de l'opposition et comme une ingérance dans les affaires intérieures de la Belgique.

Le "Petit Bleu" accuse l'Angleterre d'insulte à l'honneur national. Il dit que les déclarations du secrétaire des affaires étrangères, disant que l'Angleterre ne cherche aucun avantage politique ou territorial au Congo, équivalent aux déclarations similaires que fit lord Salisbury à l'égard du Transvaal et de la république d'Orange pendant la guerre sud-africaine.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

PLUS RAPIDE SERVICE
— ENTRE —
New York, Boston, Portland

Les Trains laissent Lévis

8.00 A. M. { Express pour Montagnes Blanches
Express pour Beauce, Sherbrooke et Portland.

Traverse de Lévis 7.30 a.m.

3.00 P. M. { Express pour Boston et New York
pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York et tous les endroits du Sud, tous les jours, excepté le dimanche. Chars dortoirs directs pour Springfield, raccordement à Sherbrooke avec le char dortoir de Boston.

Traverse de Lévis 2.30 p.m.

7.00 P. M. { ACCOMMODATION
pour Sherbrooke et les stations intermédiaires tous les jours excepté le Samedi.

Traverse de Lévis 6.00 p.m.

LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS
Express de Boston et New-York..... 1.00 P.M
Express Local..... 9.20 P.M
Accommodation..... 7.15 A.M

— NOTES —
Un officier de douane des Etats-Unis examine les bagages qui partent directement de Québec.

J. H. WALSH, Gérant général. E. O. GRUNDY, Gérant gén. d'usage

Hotel, Fry & Cie

Importateur De Marchandise de Premier Choix

Nouveautés reçues toutes les semaines
Robes et Manteaux confectionnés sous surveillance de Modistes compétents
Département pour Messieurs :
Une Spécialité.

. . . UN SEUL PRIX . . .

24 et 26, DE LA FABRIQUE
QUEBEC

BARDEAUX

De toutes sortes
Bois de Construction
BOIS SECHE

Elz. Bolanger & Fils

MARCHANDS DE BOIS

MONTMAGNY

Faites Usage des Lignes de Longue Distance pour

L'ISLET,
QUEBEC,
LEVIS,
ETCHEMIN,

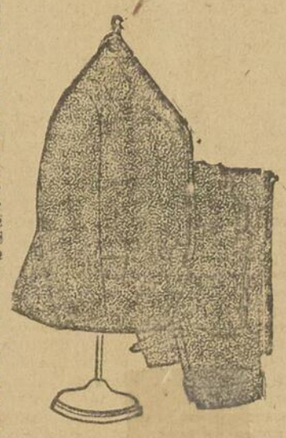
Pour les prix, informez-vous au bureau Central

THE BELL TELEPHONE COMPANY OU CANADA, Limited

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de **l'Elixir Anti-Rhumatique** du Dr Joseph Comtois, qui fait une spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Articulaire, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. $2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1636 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.

Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.



JOSEPH PARENT

MARCHAND-TAILLEUR

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

Assortiment de tweed à habillement anglais, écossais. Magnifique serge rayée, bleue et noire.
Vécuna.—Veste à patron.
Tweed à pantalons de tous prix.
Tweed imperméable et à pardessus.
Fournitures de première classe, Satine, soie, satin, etc.
Machine pour couvrir les boutons.

COUPE GARANTIE

HOTEL CENTRAL

Coin des Rues de la Station et Saint-Louis
MONTMAGNY
LS. AMEDEE BERNIER
Propriétaire.

A cet hôtel, le public trouvera tout le confort possible et sera servi avec délicatesse et courtoisie.
Pension excellente, chambres de première classe.
Une visite en passant, vous convaincra de la bonne hospitalité que vous pourrez trouver à cet hôtel.
Téléphone Bell et Bellechasse, Numéro 9.



AU NOUVEAU MAGASIN
DE
Liqueurs Spiritueuses

On trouvera toujours un assortiment complet de boissons de toutes sortes.
Une attention spéciale sera donnée aux commanees par la malle par télephone.

ED. DANCAUSE & CIE
RUE ST-PAUL - - - MONTMAGNY

JOS. THIBAULT

RUE DE LA FABRIQUE
VOISIN DE LA BEURRERIE NICOLE & COTE

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, MOULURES

Tient aussi toutes les GARNITURES de menuiserie qu'il vendra à des prix très réduits.
Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée.
Etant aussi manufacturier de

— BOITES A BEURRE —

J'invite les propriétaires de beurreries à m'envoyer leurs commandes d'avance ; je promets leur donner satisfaction.

Pour les prix écrivez à - JOS. THIBAULT
MANUFACTURIER, MONTMAGNY
" Téléphone Bellechasse."

LE
Telephone Bellechasse

Vous donnera DES COMMUNICATIONS avec toutes les paroisses des comtés de Lévis, Lotbinière, Dorchester, Beauce, Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Témiscouata, Rimouski, Matane, Bonaventure, Campbelton, Dalhousie et autres points du Nouveau-Brunswick où nous comptons plus de 3,000 abonnés.

Les COMMUNICATIONS A LONGUE DISTANCE sont faciles, et le service est parfait.

La liste des souscripteurs augmente toujours.

ECHANGE DE MONTMAGNY

Le Syndicat de Québec. Jos. C. Paradis, gérant.
Fournier et Frères, Marchands de thés.
Ls. A. Berti, Voyageur.
J. N. Themens, Voyageur.
J. J. Doré, Voyageur.
Jos. Parent, Tailleur.
Omer Bérubé, Avocat.
Emile Gaboury, Voyageur " American Tobacco Co."
N. Lemieux, Fils, Marchant de chaussures.
Théophile Beaumont. Entrepreneur-menuisier.

REGINA

AGENCE OFFICIELLE MONTRES REGINA DE PRÉCISION



AVIS

Les Montres "Regina" vendues sans une Garantie Officielle et par tout autre qu'un agent autorisé sont souvent des Montres de Secondes Mains, trafiquées ou obtenues par tout autre moyen d'occasion.

Je suis le seul Agent attitré de cette localité, et suis le seul qui puisse émettre des Garanties Officielles valables auprès de tous les Agents attitrés du Canada.

AMEDEE COTE, BIJOUTIER,
RUE ST-THOMAS, MONTMAGNY,

A travers la Province

NOUVELLES DE STE-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 28—Notre populaire ex-chef de police et du feu, M. Emile Berthiaume est parti vendredi, en voyage d'affaires à Fraserville, durant quelques jours. L'on croit généralement que certaines offres méritant considération, auraient été faites à M. Berthiaume.

* * *

Le conseil de ville vient d'acheter de M. J. Robert, frère de M. l'échevin Robert, un terrain d'une certaine étendue destiné à y installer la machine municipale destinée à casser les pierres à macadam, ainsi que les autres matériaux de rebus dont le département de voirie semblait prendre plaisir à encombrer la place du marché aux foins, situé vers l'extrémité de la rue St-Antoine, en arrière de toute habitation possible, l'endroit semble convenablement choisi d'après le vendeur.

* * *

Après avoir proclamé hautement qu'il est devenu nécessaire de retrancher un certain nombre de licences, certains échevins paraissent moins rassurés et moins fermes à l'approche du temps fixé pour donner leur vote en conséquence. Les sympathies se réveillent et, à tort ou avec raison, ceux qui tiennent dans leurs mains nos destinées font mine de fléchir, malgré l'appui moral de la masse des intéressés.

* * *

La fabrique de chaussures Ames et Holden vient de fermer ses portes pour quelques semaines, ainsi que le fait en était prévu et annoncé depuis un certain temps déjà. Espérons que ce chômage y sera de courte durée et que la prochaine saison y sera d'autant plus heureuse que l'hiver a été plus mauvais.

L'on fait actuellement circuler, dans le quartier No. 1, une requête alléguant l'inutilité et même les dangers d'une licence d'hôtel dans les limites de ce quartier. D'après les requérants, le maintien d'un débit de boisson au verre, en particulier sous forme de buvette, est dommageable et même nuisible, l'exploiteur d'un tel établissement devenant fatalement exposé à tolérer sinon à cultiver une foule d'abus, pour la bonne raison que le commerce régulier et légal ne saurait y prospérer.

* * *

M. Louis Brousseau, ci-devant gérant de la Cie du Gaz, Electricité et Pouvoir, vient d'ouvrir en cette ville, un bureau d'affaires comme représentant la compagnie d'assurance, La Sauvegarde et comme agent d'immeubles.

* * *

Le bazar annuel, organisé par l'Association des dames de Charité en faveur de l'Hôtel-Dieu de cette ville, s'est ouvert dès cette semaine pour se terminer mardi soir. Ces fêtes de la charité sont, d'ordinaire très populaires en notre ville et donnent des résultats assez satisfaisants.

* * *

La fabrique de chaussures, J. A. et M. Côté, est encore passablement occupée avec perspectives des plus rassurantes pour l'avenir. C'est en effet l'opinion générale que cette importante manufacture ne subira qu'un arrêt de fort courte durée avant l'ouverture de la prochaine saison d'affaires.

* * *

L'on compte beaucoup sur l'établissement de quelque nouvelle industrie à St-Hyacinthe vers le commencement de la prochaine saison. Tout nous fait présager, en effet, qu'il y aura du nouveau et pour le mieux dans notre commerce local.

* * *

Notre chef de police a fait, samedi dernier la tournée d'inspection dans la plupart des hôtels. Il s'agissait en même temps, de donner à messieurs les licenciés certains avis dictés par le conseil de ville au sujet du nombre trop considérable de jeunes garçons, voir même de mineurs, admis à fréquenter ces établissements soit pour boire, soit pour y jouer le pool ou le billard, soit encore pour tuer le temps.

* * *

M. Jos. Beaulac, maintenant fixé à Montréal, comme entrepreneur menuisier, offre en vente ses deux jolies propriétés situées rue Bourdages, près de la rue Girouard. Quelques autres propriétés de valeur seront aussi mises en vente sous peu, par l'entremise de M. Louis Brousseau, agent d'immeubles.

BAIE SAINT-PAUL

M. l'abbé Dumas, curé de la paroisse, est parfaitement rétabli de sa dernière maladie.

—Le premier dimanche de mars nos jeunes gens du cercle Fafard, donneront une soirée dramatique et musicale.

—On achève la démolition de notre vieille église qui sera remplacée par un temple superbe.

MUNICIPALISATION

La ville de Sherbrooke est à préparer un règlement pour l'achat du système d'éclairage de la Sherbrooke Power and Light Coy. Avec les obligations dont a ville va se charger du coût total de l'innovation séra de $250,000.

—Le notaire Archambault est l'un des aspirants à la position de protonotaire conjoint laissée vacante par la mort de M. S. Fraser.

ELU MAIRE

Le Dr N. J. Martin, a été réélu maire de Carleton. Tous les conseillers n'ont eu qu'un même désir et qu'une même voix, pour la réélection de ce maire qui remplit les fonctions de sa charge avec tant de droiture et de désintéressement, comme aussi avec aisance et courtoisie, n'ayant en vue que l'intérêt public !

CAMPAGNE ANTI-ALCOOLIQUE

A l'issue de la grand'messe, dimanche, M. le curé Tessier de Louiseville, a fait signer par les fidèles une requête qui devra être portée devant le gouvernement provincial. Cette pétition qui se couvre rapidement de signatures, demande que nos gouvernants répandent la littérature antialcoolique par tout le pays, avec le plus de profusion possible.

—Nombre de citoyens de Grand'Mère ont signé des requêtes, qui devront être présentées à la Législature provinciale et au parlement fédéral, dans le but de diminuer le nombre des débits alcooliques.

—Dimanche dernier a eu lieu à Grand'Mère l'ouverture d'une retraite de tempérance ; elle est prêchée par deux Pères Franciscains : le Rév. P. Mathieu, gardien du couvent des Trois-Rivières et le Rév. P. Gaston, également des Trois-Rivières, chargé de faire la campagne de tempérance dans le diocèse des Trois-Rivières.

LA PAPETERIE A GRAND'MERE

Un millier de personnes environ, trouvent de l'emploi à la papeterie de Grand'Mère et l'on calcule qu'elles reçoivent à peu près $700,000 de salaires par année. Ce seul fait démontre quelle richesse la province perd en laissant aller son bois à pulpe aux Etats-Unis.

LA PICOTE DISPARAIT

Tous les gens de St-Jean l'Evangiliste, comté de Bonaventure, qui avaient été retenus en quarantaine, pour la picote, sont maintenant en liberté. On espère bien qu'il ne se déclarera aucun nouveau cas.

MUNICIPALITE SCOLAIRE

Jusqu'à ce jour, les municipalités du village et de la paroisse de Matane ne formaient qu'une seule municipalité scolaire. Or, les citoyens du village viennent de s'adresser au surintendant de l'Instruction publique auquel ils demandent, par une requête, de bien vouloir ériger ce village en municipalité scolaire séparée avec, pour bornes de cette dernière, les limites actuelles de la municipalité du village. De la sorte, les affaires scolaires et municipales seront complètement distinctes pour la paroisse et pour le village. Nous croyons que ce changement serait à l'avantage de tout le public.

LE TELEPHONE DE KAMOURASKA

Le 14 février a eu lieu à Ste-Anne de la Pocatière, sous la présidence de M. J. C. Pouliot, la réunion annuelle des actionnaires de la Cie de Téléphone de Kamouraska. L'état financier des affaires de la compagnie au 31 décembre 1907 montre un surplus de plus de $7.500.

On procéda ensuite par voie de scrutin à l'élection des directeurs pour l'année courante. Furent élus directeurs : MM. J. Camille Pouliot, J. E. Frenette et Jos. Viel, de Fraserville ; W. J. Farbar, de Montréal ; Léonidas Dionne, de Québec ; Alf. Desjardins, de St-André ; J. A. Moreau, de St-Germain, et A. J. Roy, de l'Ile Verte.

Puis l'assemblée s'est ajournée après l'expédition des affaires touchant les intérêts de la compagnie.

M. J. Camille Pouliot fut réélu président, M. J. A. Moreau, vice-président, et M. le notaire J. A. Blanchet, continue dans sa charge de secrétaire de la compagnie pour l'année courante.

Cette compagnie qui est très prospère a un capital autorisé de $25.000 dont dont $10,000 souscrites et payées.

Une nouvelle émission de capital aurait lieu prochainement.

L'INSTRUCTION PRIMAIRE

On écrit de Ste-Emélie, comté de Lotbinière :

" L'Ecole Indépendante," dirigée par M. A. Beaudet, a donné, cette année une nouvelle impulsion à l'enseignement dans notre paroisse. Depuis quelques années nous étions privés d'un maître, et par le fait même, un bon nombre d'élèves ne pouvant poursuivre leurs études au collège, s'arrêtaient en chemin avec une instruction bien élémentaire. Mais grâce au dévouement de M. Beaudet et à la bonne initiative de M. le curé, les élèves sont en état d'apprendre le français, l'anglais à un assez haut degré. Les institutrices du village obtiennent tout le succès voulu. On y donne différents concours et les élèves rivalisent à qui mieux mieux.

LA VIERGE DU ROSAIRE

Les habitants du Cap de la Madeleine entendent parler avec joie des prochaines améliorations destinées à populariser davantage ce lieu de pèlerinages.

Ainsi l'on construirait une route pour relier ce coquet village à la ligne de chemin de fer du Canadien Pacifique. Les voyageurs de Québec, après avoir salué la gare de Champlain, entendront répéter le nom plein de charmes du pieux Cap de la Madeleine. Les visiteurs du Cap n'auront plus ainsi à faire par Trois-Rivières un trajet long et dispendieux.

Il est aussi question de prolonger jusqu'au pont les trottoirs qui s'arrêtent à mi-chemin entre le village et St-Maurice. Les promeneurs trifluviens et les pèlerins du Cap ne seront donc plus arrêtés par la difficulté de faire deux milles dans le sable mouvant.

On a découvert, ici même, à quelques pas seulement du sanctuaire où la Vierge du Rosaire, souvent mais sans bruit, fait des guérisons merveilleuses, des eaux minérales dont on dit le plus grand bien ; des trois sources qui nous en fournissent en abondance, celle de M. Grandmont, examinée par l'analyste officiel d'Ottawa, sera exploitée dès le printemps prochain. On lui attribue des vertus spéciales contre les maladies de la peau, contre le rhumatisme, l'anémie, etc. On parle même d'un sanatorium qu'un avenir prochain verrait s'élever auprès de ces eaux salutaires.

PINCE

Le constable Mercier, du bureau des détectives provinciaux, a opéré hier l'arrestation d'un nommé Ulric Cloutier, accusé d'avoir vendu en septembre dernier de la boisson sans licence, à St-Rémi du Lac-aux-Sables. Le prévenu qui avait réussi à s'esquiver a pu être repincé hier.

Il comparaissait, ce matin, en Cour de Police ; il a été condamné à $50 d'amende et les frais, le tout se chiffrant à $150 70 ou trois mois de prison. N'ayant pu solder l'amende il a dû prendre le chemin de la prison.

Hollaway's oCrn Cure ne renferme aucune substance injurieuse et l'on peut l'employer sans crainte de danger.

LES CHAMPS DE BATAILLES DE QUEBEC

La Voix de l'Histoire

Parmi les champs de bataille immortels de l'univers, les Plaines d'Abraham occupent une place unique ; car c'est là qu'un empire fut perdu et gagné dans un premier choc d'armées, que la balance de la victoire fut redressée dans une seconde rencontre, et que la gloire de chaque drapeau reçut un nouveau lustre dans chacune de ces journées fameuses.

Cependant quelle que soit leur renommée, les Plaines d'Abraham ne sont pas le seul champ de bataille de Québec, ni le seul qui soit une source de légitime fierté pour les peuples parlant les langues française et anglaise. En moins d'un siècle, Américains, Anglais, Français et Canadiens-français prirent part à quatre sièges et cinq batailles. Celles-ci furent des actions décisives, où les vaincus ne furent jamais humiliés, et où les vainqueurs se composaient de forces alliées qui se partageaient les honneurs du triomphe. Les Rangers américains accompagnaient Wolfe, et les Canadiens-français aidaient Carleton à sauver la future Puissance du Canada ; tandis que les Français et les Canadiens-français étaient ensemble victorieux sous Frontenac, sous Montcalm à Montmorency, et sous Lévis à Sainte-Foye.

Nous ne connaissons aucune histoire—ni même aucune légende ou tradition—qui nous montre une telle succession de faits d'armes héroïques, sur terre et sur mer, accomplis par des armées et des flottes de peuples différents, avec autant d'alternatives de victoire, et autant d'honneur dans la défaite ; et tout cela sur la même scène. A cette heure commémorative, nous pouvons donc dire sans aucune exagération, mais avec une inattaquable vérité, que les champs de bataille de Québec sont uniques dans l'histoire universelle.

Et n'avons-nous pas aujourd'hui une occasion unique d'honorer ce sol précieux et de le préserver pour l'avenir comme un héritage cher à nos deux races ? Un appel à l'histoire serait éminemment convenable durant n'importe quelle année comprise dans la décade finale de la Paix de Cent Ans entre les puissances jadis belligérantes de France, d'Angleterre, et des Etats-Unis. Mais 1908 est de beaucoup l'année la plus favorable ; car elle marque le trois-centième anniversaire de naissance du Canada, qui est devenu l'aîné de toutes les possessions autonomes de Sa Majesté au-delà des mers. Et sous quel roi pourrions-nous célébrer avec plus d'à-propos cette "entente cordiale" [illegible] neur.

II

Les instructions secrètes envoyées de France en 1759 étaient l'arrêt de mort de Montcalm.—"La guerre est le tombeau des Montcalm," —Elles disaient : "Il est de la dernière importance de conserver un pied dans le Canada quelque médiocre qu'en soit l'espace." Montcalm écrivit au ministre : "J'ose vous répondre de mon entier dévouement à sauver cette malheureuse colonie ou à mourir." Et il tint parole. Il avait déjà fait des prodiges pour soutenir une cause désespérée, et refoulé l'invasion par trois étonnantes victoires d'arrière-garde, trois années de suite. Maintenant il se voyait acculé à la crise suprême. Le peuple était affamé, pendant qu'un intendant corrompu et ses complices prélevaient encore leur honteux tribut sur ses dernières ressources. Sur le papier, l'effectif militaire faisait quelque figure, et Français et Canadients avaient de la vaillance à revendre. Mais le gouverneur ajoutait la malveillance jalouse aux autres désavantages d'un commandement partagé. Les navires qui apportaient les derniers ordres de la Cour étaient les premiers arrivés depuis huit mois. La vieille France et la nouvelle se trouvaient complètement séparées par mille lieues de mer hostile, dont l'étreinte invisible et implacable emprisonnait depuis longtemps Québec.

Au mois de juin, l'amiral Saunders remontait le fleuve Saint-Laurent à la tête de la plus grande flotte qu'il y eut alors au monde. Il était une des étoiles de la marine, qui comptait cependant tant de renommés commandants. Autour de lui on remarquait le futur lord Saint-Vincent, le futur capitaine Cook, qui fit la première carte anglaise du fleuve, et plusieurs autres, destinés à une brillante carrière. Sa flotte comprenait un quart de toutes les forces maritimes de l'Angleterre, et, en comptant ses convois, s'élevait à 277 voiles. Admirablement manoeuvrée par deux fois autant de marins que les 9,000 soldats de Wolfe, d'une main elle fermait le fleuve à l'est, tandis que de l'autre elle faisait de l'armée assiégeante quelque chose comme une force amphibie.

Wolfe, miné par la maladie presque désespéré, repoussé deux fois, entrevit à la fin l'occasion qu'il convoitait. Décidant et agissant entièrement de sa propre initiative, il couronna trois jours d'habiles manoeuvres sur mer et sur terre, le long d'un littoral de trente milles, par l'heureux stratagème qui plaça la première d'une double ligne "d'habits rouges" en travers des Plaines, juste au moment favorable.

Parmi ceux qui connaissent quelque chose aux batailles et aux champs de bataille, qui donc pourrait imaginer un spectacle comparable à celui que vit ce matin du 13 septembre 1759 ? La nature ne contient aucun lieu mieux adapté à des actions d'éclat que le prodigieux amphithéâtre où Wolfe allait se conduire en héros. Le sommet du promontoir faisait une scène gigantesque, où son armée se tenait debout entre le boulevard de la Nouvelle-France et les domaines de l'ouest. Immédiatement devant lui s'étendait le champ de bataille de son choix. Au-delà, Québec ! A sa gauche, le côté nord du vaste théâtre s'élevait et s'élargissait graduellement dans son magnifique déploiement, jusqu'à ce que le regard fut arrêté par les Laurentides lointaines, qui dressaient à l'horizon, en un demi cercle de quatre-vingt milles, leurs remparts bleuâtres. A sa droite, du côté sud, des lieues et des lieues de collines ondulantes s'en allaient vers un horizon encore plus éloigné, dont l'hémycicle plus large, se courbant pour rejoindre sa contrepartie septentrionale, complétait ce cirque de montagnes. Et de l'est à l'ouest, traversant l'arène où allait s'engager une lutte dont le prix serait un demi continent, le fleuve majestueux portant avec aisance la flotte qui était le bras droit de l'Angleterre, gonflait et dégonflait ses ondes resserrées entre des falaises—portes d'empire—et poursuivait son cours, trait d'union colossal entre les lacs immenses et l'immense océan. Et ce détroit de Québec était le digne champ de rencontre de l'Ancien et du Nouveau-Monde. Car la porte de l'ouest conduisait au réseau des voies fluviales de l'Amérique, tandis que celle de l'est s'ouvrait toute grande sur les sept mers.

Cependant Montcalm avait fait tout ce qui lui était possible contre les faux amis et les ennemis déclarés. Il avait repoussé l'assaut de Wolfe à Montmorency, et tenu celui-ci en échec dans tous les mouvements que l'on pouvait deviner à travers l'impénétrable rideau de la flotte anglaise. Une semaine avant la bataille il avait envoyé un régiment garder les hauteurs d'Abraham ; et la veille même, il lui avait ordonné de se porter à la tête du sentier par où Wolfe déboucha le lendemain matin. Mais le gouverneur donna encore un contre-ordre. "Les voilà où ils n'ont aucun droit de se trouver," dût sans doute s'écrier Montcalm, en pquant des deux pour aller reconnaître le mur de rouges fantassins qui avait si soudainement jailli sur les Plaines. Il n'avait pas d'autre alternative qu'une action immédiate... Il parcourut le front de sa ligne de bataille, jetant à chaque régiment quelques paroles entraînantes. Quand il demandait aux soldats s'ils étaient fatigués : "Nous ne le sommes jamais avant une bataille," lui répondaient-ils. Et tous les rangs montraient autant d'impatience d'en venir aux mains que les Anglais eux-mêmes... Montcalm, à cheval, dominait ses bataillons, et apparaissait comme le dernier grand Français du monde occidental. Jamais il n'occupa une place aussi haute dans les âmes viriles, qu'en ce jour fatal. Et au moment où il passait devant ses hommes, sa présence semblait les électriser comme le drapeau vivant de la France. Il combattit en général et mourut en héros.

Rarement vit-on des champions plus intrépides que ces deux chefs et leurs six brigadiers. Rappelons-nous que, du côté des vainqueurs, le jeune commandant fut tué au fort de la bataille; que son successeur fut blessé à la tête de sa brigade ; et que le commandement en chef passa de main en main, avec une effrayante rapidité, jusqu'à ce que chacun des quatre généraux anglais en eût été successivement investi dans l'espace d'une demi-heure. Pendant ce temps, du côté des vaincus, le dévouement des quatre généraux était encore plus éclatant, puisque chacun de ces vaillants donnait sa vie pour assurer la victoire à la France. Journée héroïque, au-dessus de laquelle planeront les renommées indissolublement unies de Wolfe et de Montcalm, l'un si grand dans sa victoire, l'autre si véritablement glorieux dans sa défaite !

L'année suivante vit la seconde bataille des Plaines d'Abraham, lorsque Lévis descendit de Montréal à travers les chemins presque impraticables du printemps, et refoula Murray dans les murs de Québec, après une action acharnée et sanglante. Au moment décisif, le général français parcourt le front de ses troupes, son chapeau à la pointe de l'épée, et donne le signal de la charge générale, où les Canadiens-français conquirent tant de gloire. Lévis commence l'investissement de la ville, déterminé à pousser le siège vigoureusement. Mais le 9 mai une voile anglaise paraît devant Québec, suivie six jours plus tard de trois autres vaisseaux de guerre. C'est l'avant-garde de la flotte de l'amiral Colville. La levée du siège s'impose, mais Lévis se retire invaincu et Vauquelin couvre sa retraite par un combat naval où sa valeur fait l'admiration des ennemis eux-mêmes. Et ainsi la France s'en va de Québec avec tous les honneurs de la guerre.

III

Voilà le cri du sang ! Du sang le plus pur, le plus chaud, le plus vivant qui coule dans nos veines ! Voilà le cri qui s'élève de ce sol sacré, de tous ces champs de bataille glorieux, et qui vient adresser un irrésistible appel a tous les coeurs français et anglais. Les causes de ces conflits d'autrefois sont depuis longtemps disparues ; il n'en est demeuré que l'honneur de deux races. Là-bas, dans les Cours, dans les parlements, dans les foules inconscientes, s'agitaient sans doute et s'entrechoquaient les passions, les jalousies et les projets ambitieux. Mais ici l'âme des guerriers était faite de ce qu'il y avait de meilleur dans leurs patries respectives ; ici demeurent maintenant et à jamais le champ d'action, l'inspiration et la mémoire de tout ce qu'il y eut de plus héroïque dans les deux nations rivales.

De Champlain à Carleton, à bien des moments critiques durant 167 ans, Québec fut le théâtre de faits mémorables pour les Iroquois et les Hurons; pour les Français venus de Normandie, de Bretagne ou d'ailleurs ; pour les Canadiens-français disséminés des lacs au Mississipi et du Saint-Laurent à l'Atlantique ; pour les Américains des treize colonies ; pour les nationaux des Iles britanniques, Anglais, Irlandais, Ecossais, Gallois ; pour les Terre-Neuviens, les premiers Anglo-canadiens et les précurseurs des Loyalistes de l'empire-uni.

En 1608 Champlain bâtit son "Habitation," comme un boulevard contre la barbarie. En 1629 les Kirkes, remontant Saint-Louis au nom de Charles Ier, qui concéda cette bagatelle de la "seigneurie et comté de Canada" à son bon ami Sir William Alexander. En 1690, la sommation de Sir Williams Phipps reçut la victorieuse réponse de Frontenac "par la bouche de ses canons. En 1759 Montcalm gagna sa quatrième victoire en repoussant Wolfe à Montmorency, et tous les deux succombèrent ensuite sur les Plaines d'Abraham où Lévis et Murray combattirent encore l'année suivante. Enfin, le dernier jour de 1775, sous Carleton, Français et Anglais, frères d'armes pour la première fois, défendirent vaillamment le drapeau anglais au Canada contre Montgomery et Arnold. Voilà notre légende guerrière ! Légende et histoire tout ensemble, où l'honneur des héros reçoit un nouveau rayon chaque fois que s'entr'ouvrent nos archives. Nous n'avons rien à craindre de la vérité !

Se pourrait-il que nous négligions de dédier à l'immortalité ce commun champ de gloire consacré par nos aïeux. Il ne s'agit pas, rappelons-le, d'entraver le progrès moderne dont l'impulsion originelle est un héritage ancestral. Et l'on ne propose pas de transformer Québec en un simple musée consacré aux arts du "tourisme" et aux jouissances du dilettante-antiquaire. Notre ville dispose d'assez vastes espaces pour mettre à part, dans un but de commémoration, ses endroits fameux, conformément à ce principe très pratique qu'il faut affecter chaque site à son usage le plus efficace. Il ne reste donc aucun obstacle, sauf le temps, le labeur et la dépense, qui doive nous empêcher de créer ce qui sera de nom comme de fait, le PARC DES BATAILLES. Il comprendra les Plaines d'Abraham, dont l'identité précise sera soigneusement conservée, et tous les autres centres d'action historique qui peuvent être préservés en tout ou en partie, ou simplement indiqués au souvenir par une inscription. Les noms historiques seront perpétués : Champlain qui fonda Québec ; Montcalm, Wolfe, Lévis, Murray, Saunders et Vauquelin, qui combattirent pour sa possession ; Cook et Bougainville, les circumnavigateurs, qui prirent une part active au grand conflit ; Frontenac et Carleton qui sauvèrent tous deux le Canada dans des circonstances différentes, mais avec le même résultat final.

Et au-dessus de tout cet ensemble, sur le plus haut sommet du plateau, un colosse pacifique, l'Ange de la Paix, repliant ses ailes au repos, se dressera comme pour bénir. Au pied de ce religieux emblème, les héritiers d'une renommée que le verbe français et anglais a promulguée dans l'univers entier, pourront admirer dans un silence ému un spectacle qui a perdu depuis longtemps le farouche aspect de la guerre. Et pourtant... la statue plonge ses assises dans un champ de bataille, et notre paix est fondée sur la valeur de nos aïeux. Le sol lui-même nous rappelle les épreuves suprêmes. Et quoique ce coin de terre ne soit pas plus grand comparé au Canada immense, que le pavillon comparé au vaisseau de guerre cependant, comme le pavillon, il est le drapeau - le symbole de l'âme nationale.

Dépêches télégraphiques

Paris, 28.—Mgr Amette, archevêque de Paris, vient de rendre une ordonnance par laquelle sont condamnées, d'une part, la traduction française du "Programme des modernistes, d'autre part, les deux derniers ouvrages de l'abbé Loisy : "Les Evangiles synoptiques"—2 volumes—et Simples réflexions sur le décret du Saint-Office" : "Lamentabili sane exitu," "et sur l'Encyclique," "Pascendi dominici gregis."

San Antonio, Texas, 28.—Une dépêche spéciale de Sabinos Coninia, Mexique, à "l'Express," mande ce qui suit :

A cinq heures, ce matin, une explosion de grisou s'est produite dans la mine No. 2, de la Compagnie Carbon de Sabinas, à Rosita. Il y avait deux cents hommes à l'ouvrage dans la mine et à sept heures et demie aucun d'eux n'était encore remonté. On croit qu'un grand nombre sont morts ou grièvement blessés.

Hamilton, 27.—Mlle Rita Redmond, qui joue cette semaine dans un théâtre de Vaudeville, a été informée qu'un mineur de ses amis était mort à Dawson City, lui laissant une fortune de $75,000.

L'actrice rencontra cet homme qui s'appelait James Storey, il y a plusieurs années à Spokane et comme elle n'hésita pas à lui prêter la somme de 100 dollars dont il avait excessivement besoin ; elle oublia depuis l'incident.

L'actrice a déclaré qu'elle abandonnerait immédiatement le théâtre.

Rome, 28.—Le cabinet a été victorieux, hier soir, sur la question de l'enseignement religieux dans les écoles. Le parti socialiste avait mis devant la Chambre une proposition abolissant totalement cet enseignement dans les écoles : cette motion a été battue par un vote de 333 à 100.

La motion n'a été appuyée que par les socialistes, les républicains radicaux et quelques conservateurs dissidents.

New-York, 28.—Thomas A. Elisou qui a subi, hier, une seconde opération pour le curetage de l'os mastoïde a passé une assez bonne nuit. Les docteurs qui prennent soin du fameux inventeur, dans un hôpital, de Manhattan, où l'on soigne les malades des yeux, des oreilles et de la gorge, ont annoncé aujourd'hui, que la situation du malade était très grave, mais qu'il n'y avait pas de danger immédiat.

Maltimore, Ind., 28.—Madame J. C Spires, femme d'un cultivateur, a tué aujourd'hui trois de ses enfants, en a blessé mortellement un quatrième et s'est ensuite suicidée. D'un des enfants a été noyé dans un puits et les autres ont été égorgés. La malheureuse a ensuite pris de l'acide carbolique, s'est tiré un coup de pistolet dans la poitrine, puis s'est coupée la gorge. L'enfant blessé est âgé de 5 ans. Il ne survivra probablement pas à ses blessures. Les autres, qui ont été tués, sont âgés de 3, 6 et 1 ans.

Winnipeg, Man., 28.—La crise financière que traversait le Conseil municipal touche à sa fin, grâce à l'aide apportée par la Banque de Montréal, qui se charge de la dette de la ville et prend sur elle de négocier $1,500,000 de débentures sur le marché de Londres, en même temps qu'elle lui accorde un découvert de $2,000,000, pour cinq mois, pour lui permettre de parachever des améliorations projetées.

L'initiative de la Banque de Montréal a causé beaucoup de satisfaction et ranimé la confiance. Le compte de la ville va être incessamment transféré de la Banque du Commerce à la Banque de Montréal.

Saint-Pétersbourg, 28.—L'audience accordée par l'empereur Nicolas, aux membres de la Douma, mercredi, à Tzarkoe Selo, a fait certainement faire un grand pas à la cause de la réforme modérée.

L'immense effet moral de cette entrevue est généralement admis et elle est regardée comme un signe qu'il n'y a plus cet abîme qui existait entre le Czar et les représentants du peuple lors de la convocation de la première Douma.

D'après le "Slovoj," organe libéral modéré, les paroles prononcées par l'empereur Nicolas sont une nouvelle garantie d'un système permanent de gouvernement représentatif.

On a appris que l'exclusion des démocrates constitutionnels de l'audience donnée par l'empereur aux membres de la Douma, est due au professeur Paul Milukoff, le chef du parti, dont le récent voyage aux Etats-Unis et les discours qu'il a prononcés ne peuvent être oubliés par les hauts fonctionnaires.

Le professeur Milukoff ne pouvait être admis chez le Czar ; d'après la déclaration de Stolypin ; les membres de son parti se sont abstenus.

Sourdite de douze années guérie. —Le catarrhe produit la surdité dans bien des cas. Le capt. Ben Connor, de Toronto, Canada, a souffert de surdité pendant 12 ans par suite de catarrhe. Tous les traitements furent nuls. Seules les Poudres Catarrhales du Dr Agnew le soulagèrent en un jour et peu de temps après la surdité avait disparu. Elles en feront autant pour vous. Vendues à 50 cts la boîte par W. BRUNET & CIE, et L. E. MARTEL,—29.

St-Pétersbourg, 28—Le projet de reconstruire la flotte russe vient de subir un échec par suite de l'attitude du ministre des finances, qui, étant donné les circonstances actuelles ne voit aucune possibilité de prélever les fonds nécessaires pour doter la Russie d'une grande et puissante flotte de guerre. Les estimés de la marine qui ont été soumis, comportent une dépense totale de $1,000,000,000 pour dix années de construction. Selon le ministre des finances il va falloir appliquer annuellement pendant plusieurs années une somme d'environ $15,500,000.

St-Jean, N. B., 29—Dix nouveaux cas de picote se sont déclarés au village de Fox Creek, à quelques milles d'ici.

Londres, 29—La chambre des Communes a adopté hier, en première lecture, le bill accordant le droit de suffrage aux femmes par une vote de 271 à 92.

Sherbrooke, 29—L'élection de C. H. Lovell, de Stantesad, a été contestée hier, par MM. L. A. Stearns et A. Hamel, deux électeurs de Stanstead.

On demande l'annulation de l'élection et la déqualification de M. Lovell.

St-Pétersbourg, 29—Un testament du comte Théodore Rostochine qui fut accusé d'avoir allumé l'incendie qui a détruit Moscou en 1823,pour sauver la retraite de Napoléon, vient d'être ouvert après cent ans par la petite fille du comte, la comtesse Lydie Rostopchine.

Le comte avoue que c'est lui qui a allumé la torche incendiaire, pour obéir aux supplications de sa femme. Le comte nia lorsqu'il fut accusé,mais il laissa en mourant une lettre qui ne devait être couverte que cent ans après la date de son mariage.

Nouvelles de Montréal

Les employées de la Dominion Textile ont pratiquement décidé hier soir, de cesser le travail à la filature d'Hochelaga,

—La campagne entreprise par les autorités provinciales en vue de mettre fin au port d'armes meutrières par les Italiens est poursuivie avec la plus grande activité. Après avoir opéré à Montréal, une série de râfles qui ont donné d'importants résultats, le service secret provincial s'est transporté hier soir à Lachine. Trois arrestations ont été opérées. Deux des prisonniers étaient armés.Le troisième aura à répondre à l'accusation de vagabondage.

Carmino Zaccaro, âgé de 22 ans, fut trouvé en possession d'un rasoir.

Salvadore Strollo, 55 ans, portait un revolver chargé, un poignard, un couteau et un sac contenant 80 balles.

En fouillant Carmino, le détective Brousseau s'infligea une coupure à la main.

Le troisième prisonnier, contre lequel une accusation de vagabondage a été portée, aurait signalé à ses compatriotes la présence des policiers dès leur arrivée à Lachine, Carmino Zaccaro et Salvadore ont été conduits au poste central. Ils seront traduits ce matin devant le magistrat de police.

Il n'y a pas de médecine sur le marché que l'on puisse comparer au Siron Anti-Consomptif de Bickle, pour détruire les germes qui causent les voies respiratoires. C'est en quelque sorte se suicider que de négliger de soigner son rhume. Essayez du traitement peu dispendieux du Siron anti-consomptif de Bickle qui est agréable gacile et souverain.

LES MIRACLES À LOURDES

Lettre d'un médecin français, incroyant

Une lettre particulièrement intéressante d'un médecin français, incroyant, qui a assisté au pèlerinage national à Lourdes, vient d'être publiée.

En voici un large extrait :

"Ah ! ce que j'ai vu pendant cette semaine !

"Je voulais des signatures de médecins connus : j'ai lu les plus illustres noms, et des moins suspects de cléricalisme, au bas de certificats. Mieux que cela : j'ai soigné moi-même des malades authentiques à l'hôpital des Sept-Douleurs. Et, pensant certaines plaies, je me disais : "Voilà bien de l'incurable !"

"Il y en a que le lendemain j'ai vues guéries !

"J'ai auscuité deux poitrinaires au dernier degré, tous deux condamnés à une mort rapide. L'un, m'a-t-on dit, avait offert sa vie pour la guérison de l'autre. Le premier a trépassé le lendemain, à l'heure où le second sortait de la piscine avec des poumons neufs.

"Quand je posai mon oreille sur sa poitrine, je ne pus percevoir le moindre râle.

"J'ai examiné un homme frappé de cécité depuis cinq ans. Il s'était présenté à l'hôpital Rothschild, où on ne l'avait pas admis, "parce que son cas était incurable." Il était alors entré aux Quatre-Vingts. Les médecins avaient constaté une rétinite pigmentaire, affection devant laquelle la science médicale se déclare impuissante.

"Aujourd'hui cet homme voit parfaitement. Il a recouvré non le quart de sa vue, comme il le demandait, mais les quatre quarts.

"Quant à ceux qui attribuent aux "nerfs" la fabrication de beaux poumons tout frais ou la réduction d'une fracture, je les considère comme dignes d'être enfermés à Charenton.

"Lorsque je me disais que le remède employé est une baignade de quelques secondes dans une eau, froide à transir les mieux portants, que cette eau devrait achever les poitrinaires, qu'elle devrait être sans vertu pour ouvrir des yeux, souder des os ou fermer des plaies, alors j'étais comme pris de vertige...

"Et encore, bien souvent, le remède de l'eau n'est même pas appliqué ! C'est subitement et sans motif apparent que se produisent les améliorations : beaucoup se relèvent à la Grotte, d'autres en rentrant chez eux toujours au moment imprévu et dans des circonstances variant à l'infini.

"On sent qu'une force supérieure passe dans les rangs... Les croyants disent que c'est la Vierge... C'est vraiment beau et consolant.

"Tu sais que je ne puis cacher mes impressions. J'étais empoigné. Heureusement que je ne suis ni juif ni franc-maçon, et que je vis honnêtement : de sorte que je suis sans parti pris contre les catholiques "Je suis pour la vérité." Eh bien ! la vérité je vais te la dire.

"Je crois au miracle parce que je l'ai vu."

"Ne conclus pas de cet aveu que je suis converti. Je ne me suis point confessé, et j'ai fait mon pèlerinage à Lourdes sans y communier. Mais je sens que l'incrédulité dans laquelle je me tenais par rapport au surnaturel est une "sottise."

"Devant des faits aussi constatés, c'est pour des raisons personnelles et non pour des raisons scientifiques qu'on peut nier l'intervention de Dieu.

"J'ai promis de revenir l'an prochain. Qui sait ? Peut-être la Vierge se penchera-t-elle vers moi et guérira-t-elle mon âme ?

"Ce ne sera pas le moindre de ses miracles.

"Au revoir, cher ami, je te serre affectueusement la main.

"Dr LOUIS D...."

MORT SUBITE

De M. l'abbé Joseph Gaudet, à l'Epiphanie

L'Epiphanie, 27—M. l'abbé Joseph Gaudet, prêtre retiré, demeurant au presbytère de cette paroisse, est mort subitement dans la sacristie.

M. Jos. Gaudet était né à St-Jacques l'Achigan le 26 octobre 1841, et fit ses études au collège de l'Assomption. Il fut ordonné prêtre le 8 septembre 1867. Après avoir demeuré à la ferme-modèle du collège de l'Assomption plusieurs années il fut nommé curé de St-Zénon, puis de St-Sauveur, puis enfin de Repentigny d'où sa mauvaise santé l'obligea de se retirer.

Il vint alors demeurer ici en 1899. Depuis ce temps, il était chapelain de notre couvent. Encore hier matin ce bon prêtre s'y était rendu pour dire sa messe. Les médecins disent qu'il a succombé à une maladie de coeur.

Les funérailles auront lieu à l'Epiphanie samedi, le 29 courant, après l'arrivée du train du C. P. R. et du Grand Nord.

NOUVEAUX BUREAUX DE POSTES

Trois nouveaux bureaux de postes ont été ouverts dans le comté de Québec : Un dans le rang Ste-Thérèse, à Beauport, un à Gros Pin, Charlesbourg et un dans le rang St-Ange, à l'Ancienne Lorette.

A SAINT-CHARLES

Une prime de $40 a été accordée par le gouvernement à M. le curé Pagé président des commissaires d'écoles de St-Charles de Bellechasse, pour l'excellent maintien des écoles municipales.

Les bandits en Pologne

Kielce, Pologne russe, 27—Dix bandits ont aujourd'hui attaqué un train à coups de bombes et fusils. Un soldat a été tué et trois autres, ainsi que trois employés du train, ont été blessés. Les bandits se sont enfuis après s'être emparés d'une somme de $10,000 en or.

COMICES AGRICOLES

Le département de l'Agriculture à Ottawa, vient de fixer une série de comices agricoles qui auront lieu comme suit :

St-Georges de Windsor, Richmond, mardi, 25 février à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

St-Camille, Wolfe, mercredi, 26 février, à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

St-François, Beauce, jeudi, 27 février à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Ste-Marie, Beauce, vendredi, 28 février, à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Ste-Hénédine, Dorchester, samedi, 29 février, à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

St-Charles, Bellechasse, lundi 2 mars, à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

St-François, de Montmagny, mardi, 3 mars, à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

St-Roch des Aulnaies, l'Islet, mercredi, 4 mars, à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

St-Paschal, Kamouraska, jeudi, 5 mars, à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

St-Nicolas, Lévis, vendredi, 6 mars, à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

Plessisville, Mégantic, samedi, 7 mars à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

Stanfold, Arthabaska, lundi, 9 mars à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

Victoriaville, Arthabaska, mardi, 10 mars à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

St-Germain de Grantham, Drum., mercredi, 11 mars, à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

St-Cyrille de Wendover, Drum, jeudi 12 mars, à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

CONFERENCES ET SUJETS

Théophile Trudel, cultivateur, St-Prosper, Champlain, P. Q.—Soins et alimentation des vaches laitières.—Amélioration du troupeau.—Hygiène de l'étable.

Luc Dupuis, Eleveur et Apiculteur, Village des Aulnaies, l'Islet, P. Q. —Production du miel à la Ferme, ses avantages et son importance—Soin des abeilles.—Races d'abeilles.—Préparation du miel pour le marché—Elevage du mouton.—Avantage de cette industrie pour utiliser les terres incultes.

Montebello, Labelle, jeudi 27 février à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Ste-Thérèse, Terrebonne, vendredi, 28 février, à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Ste-Rose, Laval, samedi, 29 février à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Ste-Geneviève, Jacques-Cartier, lundi, 2 mars à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Louiseville, Maskinongé, mardi, 3 mars, à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

St-Barnabé, St-Maurice, mercredi, 4 mars, à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

St-Maurice, Champlain, jeudi, 5 mars à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

St-Grégoire, Nicolet, vendredi 6 mars à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Ste-Anne de la Pérade, Champlain, samedi, 7 mars, à 2 hrs p. m., et 7 heures p. m.

St-Louis de Lotbinière, Lotbinière, lundi, 9 mars, à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Cap Santé, Portneuf, mardi, 10 mars, à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

Ancienne Lorette, Québec, mercredi, 11 mars à 2 hrs p. m., et 7 hrs p. m.

St-Raymond, Portneuf, jeudi 12 mars à 2 hrs p. m. et 7 hrs p. m.

Château Richer, Montmorency, vendredi, 13 mars à 2 hrs p. m et 7 hrs p. m.

CONFERENCES ET SUJETS

A. T. Charron, assistant-chimiste, Ferme Expérimentale, Ottawa.—Culture raisonnée du sol—Rotation.—Alimentation des vaches laitières.—Contrôle du rendement des vaches individuelles.—Le porc à bacon.

Gédéon Garceau, cultivateur, Pointe du Lac. P. Q.,—Amélioration du troupeau de vaches laitières.—Silos et ensilages.—Elevage du porc.

J. G. Bouchard, division du Commissaire de l'Industrie laitière et de la Réfrigération, Ottawa.—Usage de la glace sur la ferme.—Questions d'industrie laitière.—Amélioration et concentration des fabriques.

La course New-York-Paris

Chicago, 27—La voiture Thomas vient d'arriver à Chicago. Jusqu'ici la course de New-York-Paris n'a pas prouvé grand'chose, si ce n'est que sur la plus grande partie du voyage les routes sont presque impraticables à cause de la neige. Ce n'est qu'en ayant souvent recours à des chevaux pour remorquer les automobiles et en enlevant la neige avec des pelles que les concurrents ont pu avancer ; d'ailleurs, pour parcourir 1,043 milles, il a fallu à la voiture Thomas quatorze jours, ce qui montre mieux que tout le reste quelles difficultés il a fallu surmonter.

L'automobile français De-Dion et l'italien Zust, sont aussi arrivés peu de temps après la voiture Thomas. Le départ pour l'ouest a eu lieu aujourd'hui.

Le deuxième français, Motobloc, et l'allemand Portos sont signalés près de South Gend, Indiana.

Wewaka, Indiana, 27—La voiture française Motobloc est arrivée ici la nuit dernière à sept heures. Pendant que les conducteurs dormaient dans un hôtel, on a volé sur la voiture tous les accessoires ; malgré cela, les Français ont décidé de continuer la course sans retard.

L'Austrlie et la flotte américaine

Melbourne, Australie, 27—L'invitation faite par le premier ministre Sir Alfred Deakin à la flotte américaine, de visiter les principaux ports de mer de l'Australie, a soulevé un vif enthousiasme dans tout le pays. Tous les principaux journaux et les chefs politiques approuvent cette idée.

Le texte de la dépêche du premier ministre Deakin au président Roosevelt, en date du 24 janvier, a été rendu public ici hier seulement. Elle déclare qu'une telle visite pourrait rendre plus complète l'union intime d'intérêts et de sympathie qui existe déjà entre les deux pays.

Le premier ministre Deakin a aussi demandé au gouvernement britannique d'user de son influence pour faire accepter l'invitation.

Responsabilité des compagnies de chemins de fer

Au sujet des marchandises qui leur sont confiées

UN JUGEMENT IMPORTANT

Montréal, 24.—L'hon. juge Archibald vient de rendre un jugement d'une très haute importance qui donne une solution presque définitive à une question de droit depuis longtemps discutée.

C'est dans une action d'un nommé Alexander contre la compagnie du Pacifique que M. le juge Archibald a rendu ce jugement déclarant que les compagnies de chemins de fer sont responsables des pertes arrivées aux objets qu'elles se sont chargées de transporter malgré les avis qu'elles peuvent donner qu'elles ne s'en tiennent pas responsables.

Dans cette cause, le demandeur réclamait la somme de $115.20 pour dommages causés à un envoi de boîtes de fromage par l'intermédiaire de la compagnie défenderesse, qu'il tient responsable de cette perte. La défenderesse disait qu'en vertu du contrat passé avec le demandeur, elle n'était pas responsable de ces dommages qui auraient dû d'ailleurs lui être signifiés dans les trente-six heures suivant la livraison des effets.

Dans l'exposé des raisons qu'il allègue pour donner sa décision, le juge Archibald dit que règle générale de trois à cinq pour cent des boîtes reçoivent des dommages, tandis que dans le présent cas, 1,152 boîtes sur 1,988 ont été avariées. La loi rend les voituriers responsables des pertes arrivées à moins que ce ne soit par cas fortuit ou force majeure, et ils sont obligés de prendre soin des articles transportés comme s'ils leur appartenaient. Bien plus, lorsqu'il s'agit de choses fragiles, ils doivent en prendre un soin tout particulier. Ce qui est difficile à déterminer, c'est de savoir s'il y a réellement eu négligence de la part des voituriers. Dans le cas présent, le juge croit que les employés manquent de prudence et ne prennent pas assez de soins dans le transport des marchandises.

Mais les pertes arrivées de ce chef ou de quelque accident, peuvent-elles alors être imputées à la compagnie. La Cour Suprême a déjà décidé que de tels contrats limitant la responsabilité des compagnies constituaient un acte légal. Mais il y a, dit Son Honneur, une grande différence, entre un contrat exprès et un simple avis de non-responsabilité que l'on remet à l'envoyeur. L'article 1676 dit que les voituriers sont responsables, lorsqu'il est prouvé que le dommage a été causé par la faute du voiturier ou celle de ses employés.

Bien plus, l'acte des chemins de fer dit que la faute du voiturier donne à l'envoyeur une action contre lui malgré tout avis de non-responsabilité de sa part. La Chambre des Lords en a décidé dans le même sens, malgré la décision de la Cour Suprême. Dans le cas présent, la compagnie est donc responsable des pertes causées aux boîtes à fromage appartenant à M. Alexander.

Quant au délai des 36 heures fixées par la compagnie pour faire connaître les dommages éventuels, le juge trouve qu'il n'est pas suffisamment long. Le code dit que le réclamant peut ne faire sa plainte que lorsque ces dommages arrivent à sa connaissance. M. Alexander n'avait pas le temps dans 36 heures d'évaluer le montant des dommages faits à 1,152 boîtes différentes. Il a, cependant, fait connaître par écrit que tel nombre de boîtes étaient endommagées, et le juge considère cet avis comme suffisant.

La défenderesse est donc tenue responsable et condamnée à payer au demandeur, la somme de $50.00. Comme cette action était intentée par un "test case," les parties ont fait des conventions spéciales quant au paiement des frais.

Sa Sainteté Pie X

Et les Zouaves canadiens

Mgr T. G. Rouleau, Principal de l'Ecole Normale Laval ne cesse de témoigner le plus vif intérêt aux Zouaves de Québec, dont il est l'aumônier depuis sept ans ; il vient d'en donner une nouvelle preuve en obtenant de Sa Sainteté Pie X, deux grandes faveurs spirituelles pour le commandant C. E. Rouleau et tous les nouveaux zouaves canadiens. Le document suivant qu'il envoie de Rome parle par lui-même :

Très Saint-Père,

Le commandant C. E. Rouleau et les 400 Zouaves canadiens, et leurs familles, humblement prosternés aux pieds de Votre Sainteté, La supplie de vouloir bien accorder à eux et à leurs proches parents, jusqu'au troisième degré, la Bénédiction Apostolique et l'Indulgence Plénière "in articulo mortis" dans la forme usuelle de l'Eglise et prescrite par le Siège Apostolique.

Le Saint Père a écrit ce qui suit au bas de cette supplique :

"Juxta aurem Benedictionem Apostolicam peramanter impertimus et Indulgentiam Plenariam in Domino concedimus.

"Ex Aedibus Vaticanis die 22 januarii 1908.

PIUS PP. X."

(Traduction)

"Conformément à la demande nous donnons très affectueusement la Bénédiction Apostolique et nous accordons dans le Seigneur l'Indulgence Plénière.

"Du Palais du Vatican le 22 janvier 1908.

PIE X, Pape."

Suicide d'un officier russe

St-Pétersbourg 27—Une dépêche de Vladivostock annonce le suicide du capitaine de vaisseau Gliezan, commandant du croiseur "Askold," qui allait être traduit devant un conseil de guerre pour n'avoir pas agi avec assez d'énergie dans la repression de la mutinerie qui a éclaté dans ce port en octobre 1907.

Un voleur tué

Pendant qu'il fuyait avec le produit de son vol

Granby, 27—Hier après-midi, ver 4 hrs le "Granby-Southbridge" a été le théâtre d'un drame. M. Jenkinson, riche cultivateur du "Southbridge," actuellement en promenade à Sioux City, E U., avait laissé la surveillance de sa magnifique maison à un M. Robinson, son parent, qui demeure à quelques arpents de là. En janvier dernier, M. Robinson en allant faire sa visite habituelle chez M. Jenkinson s'aperçut que des voleurs y avaient pénétré et enlevé quelques menus objets. Il résolut donc d'exercer une surveillance encore plus active.

Hier après-midi, le jeune fils de M. Robinson fut tout surpris de voir un étranger dans la maison de M. Jenkinson et alla immédiatement donner l'éveil. Un autre fils de M. Robinson, Thomas, partit alors de la maison de son père pour aller donner la chasse au voleur.

Deux ou trois voisins se joignirent à lui. Ils virent le voleur sortir de la maison par une fenêtre ; il portait sous le bras un gros paquet, probablement d'objets volés. Ils le sommèrent immédiatement de se rendre.

Mais le brigand ne l'entendit pas de cette façon, il sortit un revolver et menaça de les tuer s'ils avançaient. Après les avoir tenus en échec pendant quelques instants, le voleur prit ses jambes à son cou et s'enfuit, suivi de près, cependant par Thomas Robinson, Neil, Wolley, etc.

Finalement un des poursuivants tira trois ou quatre coups de carabine dans le but de l'effrayer. Malheureusement l'un des coups porta, et le voleur tomba mort.

La balle lui avait traversé le poumon et le coeur. L'auteur de ce meurtre involontaire vint immédiatement se livrer à la justice, et fit une confession complète des faits à M. A. C. Savage, juge de paix.

Le voleur est tout à fait inconnu dans ces parages. Il y a tout lieu de croire que c'est un brigand redoutable, parce qu'il était armé d'un revolver, d'une carabine et de deux grands poignards. Une ceinture dans laquelle étaient plusieurs cartouches entourait sa poitrine. Le cadavre paraît être celui d'un homme de 30 à 40 ans.

DECOUVERTE DU CADAVRE D'UN ENFANT NOUVEAU-NE

On rapporte que le cadavre d'un enfant nouveau-né a été trouvé ces jours derniers dans la cour du presbytère de Ste-Anne de Beaupré. Le petit cadavre est parfaitement constitué.

Des efforts seront faits par la police afin de jeter un peu de lumière dans cette ténébreuse affaire.

Le coroner Jolicoeur a été averti du cas et une enquête aura lieu samedi.

LUGUBRE TROUVAILLE

Le coroner Jolicoeur a été averti hier matin qu'un squelette humain avait été trouvé dans le voisinage de l'escalier conduisant de la rue Champlain aux Cove Fields.

Des manoeuvres travaillant pour le compte de MM. M. C. et J. T. Davis étaient occupés à charroyer de la terre à la base du Cap à quelques cinquante pieds à l'ouest de l'escalier, lorsqu'ils découvrirent des ossements qui, d'après leurs proportions semblent être ceux d'un homme.

On croit que ces ossements sont ceux de quelque soldat anglais ou américain.

AU CLOITRE

M. l'abbé Dionne, ci-devant vicaire à Lévis, et maintenant à St-Joseph de Lévis, se retirera bientôt, dit-on, dans un monastère.

Juneau, Alaska, 27—Deux mineurs serbes, dont l'un était syndiqué et l'autre ne l'était pas, sont morts hier ; il s'est produit aujourd'hui une bagarre pendant les funérailles de l'un d'eux et il a fallu appeler la police pour rétablir l'ordre.

Le mineur syndiqué a été enterré paisiblement, mais quand le prêtre chargé du service funèbre a voulu dire la messe des morts pour le mineur non syndiqué, il a trouvé la porte de l'église fermée. Deux cents mineurs syndiqués sont venus en groupe pour demander au prêtre de refuser d'enterrer l'ouvrier non syndiqué à celui-ci n'a pas voulu accéder à leur demande; ils se sont alors opposés à laisser pénétrer le cadavre dans l'église. Ils ont essayé d'arrêter le cercueil en saisissant les chevaux par la bride et ont réussi à forcer les hommes à quitter le convoi funèbre.

Le marshal a essayé de rétablir l'ordre, mais a été impuissant à y parvenir. La foule a suivi le cadavre jusqu'au cimetière et s'est livrée à une autre manifestation. L'ordre a pu être rétabli sans qu'il y ait eu aucun blessé.

Les restes de Cyrano de Bergerac

Paris, 25—La commission du Vieux-Paris a pris, on le sait, l'initiative de rechercher la dépouille mortelle de Cyrano de Bergerac. Le fameux batailleur qu'illustra Edmond Rostand fut, en effet, enseveli dans la petite chapelle du couvent des Filles Dominicaines de la Croix, de la rue de Charonne qui vient d'être démoli.

Mais les premières fouilles opérées dans une partie de l'ancienne maison portant le numéro 98 de la dite rue n'ont pas donné de résultat : la pioche des démolisseurs a simplement mis à nu les pierres tombales de Mme Charlotte-Marie Ruzé d'Effiat, qui fonda en 1641 l'ordres des Filles Dominicaines de la Croix et d'une demoiselle de Roquette, qu'on croit être une proche parente de Gabriel de La Roquette, évêque d'Autun.

Cependant, la commission du Vieux-Paris ne désespère pas de retrouver les restes de Cyrano de Bergerac. De nouveaux sondages vont être opérés dans les terrains avoisinants, où l'on procède en ce moment aux fondations d'une sorte de phalanstère. M. Lucien Lambeau, secrétaire de la commission du Vieux-Paris, a été chargé de suivre les recherches. Il faut espérer que, cette fois, elles aboutiront.

Chronique de Québec

(De la "Revue Canadienne")

—Madame, si c'est possible, c'est fait ; et si c'est impossible, ce sera fait.

Ainsi parlait Alexandre de Calonne le ministre de Louis XVI, répondant à une demande de Marie-Antoinette.

C'est quelque chose comme cela que je voudrais dire aux directeurs de la "Revue Canadienne," qui me demandent quelques pages pour leur numéro de février. Mais pourquoi étayer ma réponse d'un mot historique ? Simplement parce que je suis Québecquois, et que, à l'heure présente, tous les québecquois vivent du passé, même ceux pour qui le siècle nouveau n'a que des sourires.

Vous connaissez ce mot d'un humouriste anglais :

"Les Américains sont un peuple de 80 millions d'habitants, tous colonels."

Bientôt l'on pourra dire que la population de Québec est de 75,000 habitants, tous antiquaires. Lorsque arriveront nos grandes fêtes de l'été prochain, le niveau intellectuel des "fils de Laval et de Champlain" aura atteint un degré que nul astrolabe ne pourra mesurer ; nos vieillards parleront du fondateur de Québec, de Pontgravé, de Louis Hébert, de Guillaume Couillard, d'Abraham Martin, de Montmagny et de Robert Giffard comme d'amis très intimes, qu'ils ont souvent fréquentés...dans leur jeunesse.

* * *

Sérieusement, ces fêtes de Québec—celles de la fin de juin et celles de la fin d'août—s'annoncent comme devant être très belles. Le programme des premières est tout fait, et il est simplement admirable. Son exécution commencera, m'a-t-on dit, par le chant du Veni Creator." Et ici les archéologues vous feront remarquer que cette hymne n'est pas de Charlemagne, comme on l'a prétendu, mais d'un savant bénédictin du neuvième siècle appelé Raban Maur. Une messe sera dite en plein air, sur le portique de la basilique Notre-Dame, dimanche, le 21 juin, solennité de la Fête-Dieu, et sera suivie d'une procession du St-Sacrement comme il ne s'en est jamais vu dans la vieille capitale. Pas moins de quatorze "choeurs fixes" seront échelonnés sur son parcours et feront entendre des chants sacrés pendant le défilé. Des "choeurs mobiles" et des fanfares précéderont le dais. Le reposoir—l'unique reposoir—s'élèvera, splendide, sur le Boulevard Langelier. La procession descendra de Mont-Plaisant à St-Sauveur par ce vaste boulevard dont le sommet (l'historique coteau Ste-Geneviève) a été aplani. Ce sera un spectacle éblouissant.

Le dévoilement de la statue du premier évêque de la Nouvelle-France et la fête de la St-Jean-Baptiste auront lieu durant les premiers jours de la semaine. Il y aura messes solennelles, "Te Deum," banquets, discours, illuminations, etc. L'éloquence, la musique, la pyrotechnie, les décorations artistiques se déploieront à l'aise dans ce panorama incomparable de de Québec. La noble figure du prélat que le ciseau d'Hébert aura fait surgir de sa tombe, répandra dans la foule comme "un frisson nouveau," et les vieux chênes de Coulonge et de Saint-Joachim, et la "vague mugissante" de la Montmorency parleront de Laval au nuage qui passe et "chanteront ses vertus aux archanges du ciel."

La cérémonie du dévoilement de la statue commencera par une hymne à la Sainte-Trinité. Elle sera suivie de plusieurs discours, dont un en langue anglaise. On a parlé aussi de chants hurons, du chant national Routhier-Lavallée, en français et en anglais, de la célèbre cantate de Crémazie (musique de Rossini) dans laquelle les noms de Laval et de Champlain reviennent si souvent sur les rimes. Chacun connait cette phrase chantée par six générations d'écoliers :

> Soleil qui vis sur nos parages,
> Mourir ces deux héros français,
> Tu vois aujourd'hui nos rivages
> Couverts du fruit de leurs bienfaits

et cet épisode charmant où le vers s'adapte si bien à la musique de "La Donna del Lago :

> Sur les bords de la jeune France,
> O Laval, ton nom respecté
> S'élève comme un phare immense
> Rayonnant d'immortalité !

Ce pauvre Crémazie n'était guère content de ces vers, qu'il avait pour ainsi dire improvisés. Si leur forme laisse un peu à désirer, les idées qu'ils expriment n'en sont pas moins fort belles.

* * *

Ni le comité du monument Laval, ni la société St-Jean-Baptiste n'oublieront le trois-centième anniversaire de la fondation de Québec. Les décorations du palais archiépiscopal rappelleront le souvenir et de Champlain et de Laval, et l'on dit que la société St-Jean-Baptiste couronnera le monument élevé à la gloire du marin saintongeois le jour anniversaire précis de la fondation de Québec et de la naissance de la nation canadienne.

Le programme des fêtes de l'inauguration du monument Laval et de la célébration de la St-Jean-Baptiste est beaucoup moins discuté que celui des fêtes du mois d'août. Quand celui-ci sera mieux connu, on l'appréciera sans doute davantage.

Les Franco-Canadiens ne se désintéresseront pas de ces fêtes du mois d'août, et ils sont loin de voir d'un mauvais oeil l'intérêt que Son Excellence le gouverneur-général porte à notre vieille cité. En cela, Lord Grey suit l'exemple des Elgin, des Dufferin des Lorne, des Stanley de Preston, et, ajouterai-je, de la princesse Louise qui appela un jour la province de Québec "ma petite France" et traça de son habile crayon une si jolie vue de notre citadelle et du paysage environnant.

Lord Dufferin disait aux membres de la société St-Jean-Baptiste de Québec : "Acceptez avec confiance la condition qui vous est faite par la Couronne Britannique ; acceptez le présent comme moi, j'accepte votre passé, avec ses nobles traditions et ses glorieux souvenirs." Et il ajoutait : —"Savez-vous qu'il n'y aurait rien de plus monotone que le Canada sans la province de Québec."

Le fin diplomate avait raison. L'Européen qui arrive aux Etats-Unis est mis immédiatement en contact avec une population active, intelligente, de bonne mine, parlant l'anglais. S'il traverse la ligne frontière de l'Ontario il retrouve une population active, intelligente, de bonne mine parlant l'anglais. Et si, au lieu de passer la frontière ontarienne, c'est celle de la Nouvelle-Ecosse ou du Nouveau-Brunswick qu'il franchit, là encore il rencontre une population active, intelligente, de bonne mine, parlant l'anglais. Et le pauvre voyageur de se dire, comme dans la "Dame Blanche, qu'il a déjà bien des fois entendu cet air-là. Mais voici que le "Pacifique" ou "l'Intercolonial" le transporte dans la province de Québec ; oh ! alors voici du nouveau ; les hommes qu'il rencontre sont bruns, gais, vifs, alertes ; ils gesticulent comme dans les pays chauds et parlent le français: quel bonheur !...Les Franco-Canadiens ne sont pas supérieurs à ceux qui les entourent, mais ils sont différents, fort heureusement ; sans eux les voyageurs en quête d'imprévu seraient volés !

Un "colonial" anglais exprimait un soir, dans un dîner de gala, son regret de ce que tous les habitants de la province de Québec ne parlent pas l'anglais, et s'adressant plus spécialement au juge Bonaventure Caron, il ajouta qu'il fallait s'employer à faire disparaître cette anomalie.

—Si vous entreprenez la tâche de faire parler l'anglais à la totalité des sujets de Sa Majesté, répliqua le juge, vous avez fort à faire. Savez-vous que c'est la minorité, la petite minorité de ces fidèles sujets qui parlent l'anglais ? Comptez les peuples des Indes, où plus de 250,000,000 d'habitants ignorent la langue anglaise, les peuples de l'Ile Ceylan, des établissements de Labouan, de Hong-Kong..

—Permettez...

—Comptez les habitants des colonies anglaises de l'Afrique, du Cap, du Natal, de la Côte d'Or, de Sierra-Leone, de l'Ile Maurice, des Seychelles, de la vallée du Niger...

—Permettez...

—Comptez les habitants de la Nouvelle-Zélande, de la Tasmanie, d'une partie de l'Australie, des Iles Viti, de la Nouvelle-Guinée, de Sainte-Lucie, des Barbades, de la Trinité...

—Mais, monsieur...

—Et ceux du Honduras, des Bermudes, des Iles Bahama, de la Jamaïque, des Iles du Vent, des Iles Sous le Vent, de la Guyane anglaise, des Iles Falkland, de la Colombie Britannique, etc., etc., etc., J'en passe, Monsieur : notez que j'en passe. Voyez les statistiques; voyez....

Le "colonial" voulut se dérober ; mais le juge tenait son homme : il ne le lâcha qu'à la fin de la soirée.

Restons "fiers de notre destin," comme chanta Crémazie, mais sans être trop optimistes. Prenons garde de méconnaître notre génie particulier et—puisqu'il est dans la note du jour de parler histoire—sachons trouver dans les leçons du passé l'orientation qui nous permettra de préparer l'avenir.

ERNEST GAGNON.

Québec, 5 février 1908.

LE PONT DE QUEBEC

Le rapport de la commission d'enquête

Ottawa, 27.—Le rapport de la commission pour enquêter sur le désastre du pont de Québec, a été présenté au ministre des Chemins de Fer, et après avoir été examiné par le Conseil, il sera soumis la semaine prochaine aux Communes.

Il est entendu que les conclusions de la commission établissent clairement que l'écroulement n'était pas dû à quelques défectuosité dans le matériel ou dans la construction, mais à une défectuosité de la base dans le dessin.

La construction, dans ses principaux détails, fut effectuée avec le plus grand soin, et d'une façon complète, mais en procédant en vertu d'une formule générale adoptée maintenant, comme étalon dans les constructions de ponts, les architectes dans de nombreux détails, semblent avoir perdu de vue un point de la base d'une extrême importance ; celui de prendre les mesures appropriées pour la pression maxima sur la grande portée centrale au-dessus de la rivière, dans une entreprise plus considérable que jamais, tentée auparavant en construction de ponts, il semble que les ingénieurs ne se sont point rendus compte que la formule habituelle des travaux, quant au poids et à la pression ne pouvaient s'appliquer dans le cas actuel sans d'importantes modifications.

Le plan était superbe, et la construction fut effectuée dans les détails avec le plus grand soin, suivant les meilleurs principes de la construction de pont moderne. Mais le poids de la grande partie centrale était trop considérable pour les pièces de support.

L'écroulement se produisit.

Aucune défectuosité ne fut découverte dans les matériaux fournis par la compagnie.

L'ingénieur en chef de la compagnie Phoenix a tracé le premier, les plans, qui ont été plus tard approuvés par M. Cooper, ingénieur consultant de la Compagnie du Pont de Québec; tous deux étant reconnus comme des autorités en matière de constructions de ponts sur ce continent, les plans après avoir passé par leurs mains, furent approuvés par le gouvernement. Dans l'exécution des plans, tels qu'approuvés, la commission, dit-on, n'a trouvé aucune négligence ou raison pour la critique. Que l'on peut remédier aux défauts actuels du plan actuel et terminer la construction du pont, est l'opinion des ingénieurs.

La commission ne rend naturellement aucune décision judiciaire quant à la responsabilité du gouvernement ou de la compagnie Phoenix, en dehors des déclarations déjà mentionnées.

Les responsabilités quant aux pertes matérielles encourues, seront fixées plus tard.

Saint-Pierre de la Martinique

Renait de ses cendres.—Le port sera bientôt ouvert au commerce

St-Pierre, Martinique, 27.La ville de St-Pierre, détruite il y a six ans par une éruption du Mont Pelée, se relève de ses cendres. Elle a aujourd'hui un hôtel, on construit un quai, on verra bientôt des steamers dans le port d'où un seul navire a pu s'échapper la nuit du désastre, et les autorités ont organisé la police.

La catastrophe laissa une étendue de cinquante milles carrés dans la désolation et inhabitée. La ville elle-même, devenue une masse de ruines, était évitée par les habitants de l'Ile qu'effraient les souvenirs des morts enterrés sous son manteau de cendres. Puis, avec une rapidité incroyable, une végétation tropicale surgit à travers la matière volcanique qui couvrait la multitude innombrable des morts reposant au milieu des ruines de leurs maisons.

Il y a à peu près un an, les plus braves parmi les anciens habitants commencèrent à rentrer dans leurs demeures. Morne Rouge, Le Prêcheur, la Grande Rivière et Ajoupa-Bouillon ont maintenant une population qui augmente tous les mois, et avec les habitants sont revenus les bureaux de téléphone et de télégraphe, les écoles, les prêtres et tous les autres signes d'une collectivité rurale florissante.

Ce serait peut-être trop de dire que St-Pierre va renaître et redevenir le centre commercial de la Martinique. D'autres ports, comme Port de France, et Trinke offrent aux navires un meilleur refuge que St-Pierre, dans ses plus beaux jours. Mais St-Pierre est, pour ainsi dire, le centre de toutes les routes qui traversent l'Ile. Il est plus facile de faire le transport des marchandises à St-Pierre que partout ailleurs. Déjà plusieurs marchands ont déblayé les ruines de leurs entrepôts, bien que les autorités mettent encore les gens en garde contre les dangers qu'offre le voisinage du Mont Pelée.

Les pavés des rues, les trottoirs et les gouttières qu'on a découverts ont été retrouvés en excellente condition. Les excavations ont mis à nu une grande quantité d'ossement humains, surtout dans la rue de la Madeleine. Dans le cimetière, la plupart des tombeaux ont été trouvés dans un état de conservation remarquable

Dans le haut de la vallée de la Rivière Blanche on a trouvé un grand nombre d'ouvertures dans le sol, d'où s'échappent de la fumée et de la vapeur, ce qui démontre que le volcan est loin d'être éteint.

La municipalité de Fonds St-Denis fonctionne depuis le 22 septembre, et la population est aujourd'hui à peu près ce qu'elle était avant la catastrophe, onze cents personnes. Un grand nombre des anciens habitants de Morne Rouge sont revenus, et les Pères du St-Esprit y ont reconstruit leur église. Il en est de même des autres villages, et partout où ils le peuvent les habitants cultivent la canne à sucre et s'occupent de faire la pêche.

La reine Amélie du Portugal

Lisbonne, 27—La reine Amélie, la veuve du roi Carlos qui a été assassiné, aurait l'intention, dit-on, de passer le reste de ses jours dans la retraite dans un couvent.

Accablée de chagrin par la mort tragique de son mari et de son fils aîné, le prince héritier Louis-Philippe, qui ont été assassinés sous ses yeux, en dépit des efforts désespérés qu'elle a fait pour les sauver, elle désire la solitude dans une atmosphère religieuse. Aussitôt qu'il sera possible, le monde ne la verra plus et n'en entendra parler qu'indirectement.

Mais elle n'abandonnera pas le seul fils qui lui reste, le roi Manuel II, à ce temps critique. Le jeune roi, que les balles des meurtriers ont élevé au trône, est à la tête d'un royaume très agité. Il a besoin aujourd'hui des conseils et de l'assistance de sa mère. Conséquemment, la reine Amélie ne le laissera pas pour le présent. Elle demeurera à ses côtés jusqu'à ce qu'elle se soit persuadée que le mécontentement s'est apaisé et que le trône est en sécurité.

Puis laissant à son fils le soin de maintenir la monarchie, elle quittera Lisbonne et le théâtre de la splendeur royale, qui ne lui rappelle désormais qu'une horrible expérience. Elle entrera dans un couvent de Séville, prenant un autre nom, et elle menera la vie d'une religieuse.

La "Main Noire" à Winnipeg

Winnipeg, 27.—Il n'est question ici que d'une audacieuse tentative de la "Main Noire" pour extorquer de l'argent au maire Ashdown. On menaçait le maire de faire sauter sa résidence à l'aide de la dynamite s'il refusait. Il y a une semaine, le maire reçut une lettre anonyme l'informant qu'à moins qu'il ne déposât, sous une étoffe noire sur le trottoir en face de sa résidence, ce soir-là, une somme de $1,000, sa maison serait détruite.

Le maire donnait une réception le même soir, et sa magnifique maison était remplie de citoyens importants; Des agents secrets furent apostés aux abords de la maison, les invités entraient et sortaient sans soupçonner les inquiétudes de leur hôte.

Tard dans la soirée, les détectives capturèrent un italien qui flânait près de l'endroit où l'argent devait être déposé, mais ils ne purent obtenir aucune preuve contre lui, bien que le service de la sûreté soit convainc qu'il est impliqué dans le complot.

Le prévenu prétend qu'il avait parfaitement le droit de se promener dans les rues de son choix, et où il voulait. Depuis les détectives ont fait de grands efforts pour découvrir les auteurs de la lettre menaçante, mais leur enquête n'a donné aucun résultat. Bien que le maire ne pense pas que les désespérés aient l'audace de mettre leur menace à exécution, il n'en est pas moins des plus inquiets.

Nouvelles Locales

Madame Geo. E. Fournier est partie dimanche dernier pour Montréal où elle est allée visiter les grandes expositions de modes du printemps. Elle passera huit jours dans la métropole pour copier les modèles de chapeaux importés.

Mlle Caron, de Methot's Mills, était en visite chez M. J. L. Albert Normand, au commencement de la semaine.

M. Arthur Lemieux, maire de Ste-Euphémie, était de passage à Montmagny, lundi, par affaires.

Mlles D. et F. Hardy, de Lévis, sont venues passer le dimanche chez leur cousin, M. le Dr Ph. Richard.

La salle du " Cercle Dramatique et Littéraire " de la ville de Montmagny sera ouverte tous les soirs chez Monsieur Séraphin Coulombe, ancienne salle de Monsieur Eugène Létourneau. Ceux qui désireront faire partie de ce cercle voudront bien s'adresser aux officiers ou au soussigné.

TALMA LAVERGNE,
Sec-Archiviste.

Pour le temps du Carême

A l'épicerie de J. N. R. Lespérance vous trouverez les articles suivants à des prix très bas, savoir :

Articles de conserves.

Saumon " Clover Leaf " rouge écarlate, 17 cts la boîte.

Saumon rouge, première qualité, 15 cts la boîte.

Sardines canadiennes et françaises.

Harengs, fumés et avec sauce aux tomates.

Haddock, huîtres et Clams, etc., etc.

Gruaux " Saxon " et " Quaker " en boîtes.

Gruaux, fin et roulé. " Force ", " Food," " Orange Meat," " Gusto," " Grappes Nuts," " Cream of Wheat," " Postum Cereal Food."

Blé-d'Inde cassé, pois cassés et ronds, fèves, etc.

Biscuits, " Shredded Wheat," biscuits à l'anis et au son, biscuits soda, de première qualité.

Une visite est sollicitée.

On demande des apprenties-modistes au magasin de
GEO. E. FOURNIER,
En face de la Banque Nationale.

Comme nous avons discontinué le département pour messieurs, nous avons augmenté considérablement notre département pour dames, en sorte que nous avons toutes les nouveautés qu'une dame puisse désirer ; un magnifique choix dans les étoffes à robes, à costumes, et manteaux de printemps.

Jupes de robes, jupons, matinées, lingerie, etc, etc.

Vous épargnerez de l'argent en vous rendant AU BON MARCHE chez
GEO. E. FOURNIER,
En face de la Banque Nationale,
Montmagny.

La Cour Supérieure a siégé lundi, sous la présidence de M. le juge Pelletier, puis a été ajournée à jeudi. La Cour de Circuit qui a commencé à siéger hier se continuera aujourd'hui et demain. Il y avait peu de causes au présent terme.

Monsieur Oscar Gaumond, ferblantier, informe le public qu'il est prêt à entreprendre tous ouvrages de ferblanterie, plomberie, couvertures, etc, et à faire toutes sortes de réparations, à très bonnes conditions.

Apprenti demandé: conditions avantageuses.

Téléphone Bellechasse, 95.
OSCAR GAUMOND,
Ferblantier-Plombier.
En face de M. C. F. Leclerc, agent des Terres rue Saint-Pierre, Montmagny.

La Liquidation du stock le plus considérable de Montmagny est commencée de lundi dernier au magasin de Lottinville. Toutes les marchandises sont strictement vendues au prix du du gros. Chance unique : les fourrures et toute espèce de marchandises seches.

Nous conseillons à nos lecteurs de profiter de cette aubaine.

Rendez-vous chez
M D LOTTINVILLE,
En face de l'église Montmagny.

Lundi l'hon. juge Pelletier a rendu jugement dans la cause de Prévost vs. Tanguay ; l'action a été maintenue avec dépens.

M. Ed. Normand, entrepreneur de pompes funèbres, informe le public qu'il se chargera de la direction des funérailles, décoration de chambres mortuaires, etc.

S'adresser à ED. NORMAND,
En face du Bureau de Poste, rue St-Thomas, Montmagny.

Le plus grand assortiment de tapis et prélarts de tout Montmagny, se trouve au magasin de J. A. Caron, rue de la Fabrique. Voir l'annonce dans une autre colonne.

Nos félicitations à M. J. B. A. Renault, de la Compagnie Manufacturière de Montmagny, qui vient d'être de nouveau ré-engagé secrétaire-trésorier de cette importante industrie à l'unanimité du bureau de direction, ce qui est une preuve de la confiance que les directeurs de la Compagnie Manufacturière portent à M. Renault.

Il y a eu séance régulière du conseil de la paroisse, lundi dernier. Assistaient MM. les conseillers François Casault, Magloire Chabot, Philémon Boulet, Narcisse Lacombe, Amédée-Nicole, sous la présidence de Monsieur Edmond Thivierge, maire. En témoignage d'estime et de sympathie pour la famille du défunt, la séance a été ajournée sur proposition suivante :

" Proposé par Monsieur le conseiller Magloire Chabot, secondé par Monsieur le conseiller Narcisse Lacombe, que par sympathie pour la mort de leur collègue, Monsieur Louis Cloutier, le conseil soit ajourné au mois d'avril prochain.

Mademoiselle V. Dion partira dimanche le 8 mars courant, pour Québec afin de visiter les expositions de modes et en même temps compléter son assortiment de chapeaux et garnitures pour la saison d'été.

Mademoiselle Albertine Bender est partie la semaine dernière pour une promenade de quelques semaines à Rimouski, chez son oncle, Monsieur Elz. Sasseville, avocat.

10 douzaines de chapeaux de feutre garnis et non garnis seront vendus à 50 pour cent de réduction d'ici au 25 mars. A vous d'en profiter, mesdames. Au magasin de
Dlle V. DION.
Rue St-Louis, Montmagny.

Monsieur et madame Cyrias Roy sont partis dimanche pour une promenade de quelques jours à Montréal.

Un grand nombre nos amis politiques fréquentent habituellement le club de Protection. La partie de cartes s'y fait tous les soirs avec beaucoup d'entrain. Tous nos amis de la ville et de la paroisse y sont cordialement invités. Il n'est pas nécessaire d'avoir été officiellement reçu membre du club pour y avoir admission.

La séance spéciale de notre conseil de ville tenue samedi soir, a été quelque peu orageuse. Il faut dire aussi qu'il s'agissait de régler la brûlante question des licences. Deux demandes étaient faites au conseil, l'une de la part de Monsieur Amédée Bernier, pour tenir une auberge et l'autre de Monsieur Louis Létourneau, pour tenir un magasin de liqueurs.

Notons en passant que M. Létourneau avait l'intention de demander sa licence pour tenir une auberge mais que n'ayant trouvé que 15 signataires, il s'est contenté de la demander pour vendre à la mesure.

Le conseil a été unanime à confirmer la licence de Monsieur Bernier et à laisser la demande de Monsieur Létourneau en suspens pour considération ultérieure, et cela en dépit des protestations de Monsieur Eugène Létourneau qui s'était constitué le porte-parole de Monsieur Louis Létourneau. L'on a essayé de jouer une petite comédie au sujet de la demande de Monsieur Bernier, mais les conseillers n'y ont pas porté plus d'attention qu'elle n'en méritait. Des lettres de la part de quatre signataires de la demande de licence de Monsieur Bernier furent présentées au conseil demandant que leurs noms en fussent retranchés parce que leur signatures auraient été obtenues sous de fausses représentations, mais pas une de ces personnes n'avait jugé à propos de se présenter au conseil pour s'expliquer et donner la preuve de leurs avancés, tandis que d'autre part, il a été parfaitement établi par serment reçu devant le conseil que toutes les signatures apparaissant sur cette demande de licence, sont authentiques et qu'elles ont été données librement. Il n'y avait certes pas à délibérer longtemps sur cette question surtout avec la conviction qu'avait les conseillers qu'il avait fallu une forte cabale et de fausses représentations pour engager ces quatre personnes à demander le retranchement leurs noms.

Si le correspondant de " l'Action Sociale " avait voulu se tenir dans les limites de la vérité, il aurait donné de la séance de samedi soir le rapport que nous publions aujourd'hui.

Mardi matin ont eu lieu les funérailles de Monsieur Louis Cloutier, cultivateur, de la Rivière du Sud, décédé samedi dernier, à l'âge de 57 ans, après une maladie de quelques jours seulement. Le deuil était conduit par Messieurs Joseph Cloutier, son frère ; Joseph Cloutier et Joseph Deroy, ses gendres, et les autres membres de la famille. Monsieur Xavier Langlois, portant la croix précédait le convoi funèbre qui était dirigé par Monsieur Adrien Morin. Les porteurs étaient Messieurs Fortunat Bélanger, Louis Bélanger, Louis Têtu et Joseph Fournier. Un grand nombre de parents et amis ont pris place dans le cortège nombreux et assisté au service.

Le défunt sera vivement regretté, il était l'un des nos plus respectables citoyens. Il a occupé longtemps la charge de conseiller municipal, et s'est acquis par sa conduite privée et publique l'estime universelle.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sympathiques condoléances.

AVIS

A l'avenir, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre écrit signé par moi.

J. A. DESROCHES,
Employé de la Cie Price, Bros,
Trois-Saumons, Comté de l'Islet.

AVIS

Toutes les personnes endettées pour comptes de pension ou de liqueurs envers M. William Gamache, ancien hôtelier, de Montmagny, sont averties de vouloir bien régler leurs comptes d'ici au 15 mars prochain, sans faute, date après laquelle ces comptes seront vendus.

AVIS

Toutes personnes endettées envers la Corporation pour taxes municipales, tant propriétaires que locataires, sont averties par le présent avis d'avoir à payer leur redevance sous le délai de quinze jours à compter de cette date, au bureau du soussigné ; à défaut de ce faire, leurs comptes seront transmis à un avocat pour collection.

Par ordre
ADOLPHE RENAULT,
Secrétaire-Trésorier.
Montmagny, 28 février 1908.

A Louer

Deux magnifiques salles en l'Hôtel-de-Ville pouvant être occupées comme bureaux ou salles d'échantillons, etc. S'adresser au maire, M. T. Coulombe, ou au soussigné
ADOLPHE RENAULT,
Secrétaire-Trésorier.

Un meurtrier se suicide

Dans le cimetière sur la tombe de son père

Erie, Pennsylvanie, 3.—On vient de retrouver, avec un revolver à son côté, dans le cimetière d'Erie, le cadavre d'Edward Achison, connu dans la région des grands lacs sous le nom de " Erie Slim," et recherché par la police pour le meurtre de Collins, commis mardi dernier. L'arme était la même que celle employée pour le meurtre de Collins.

Des traces de pas dans la neige montraient qu'Achison est d'abord allé visiter les tombes de son père et de ses soeurs. A quatre heures du matin, il est allé frapper chez une femme amie de la famille, qui habite près du cimetière, et lui a demandé ce que sa mère pensait du crime ; en la quittant, il lui dit : " La police est à mes trousses, il ne me reste plus qu'à me tuer."

La femme était seule chez elle et eut peur de sortir de sa maison ; elle crut qu'Achison était fou. Quand il a fait jour, elle a appelé un passant, à qui elle raconta ce qui s'était passé; celui-ci manda la police, qui découvrit dans le cimetière le cadavre d'Achison sur la tombe de son père.

Achison était de bonne famille et sa vieille mère et plusieurs de ses soeurs, mariées à des commerçants très estimés de cette ville, sont navrées du malheur qui leur arrive. Depuis sa jeunesse, il a été un criminel endurci et a purgé de longues condamnations dans des pénitenciers pour vols avec effraction. Au cours d'une dispute et étant ivre, il a tué Collins dans l'usine à gaz d'Erie et est parvenu à échapper à la police. On a trouvé dans la poche de son vêtement une note ainsi conçue : " Je n'avais pas l'intention de tuer ce pauvre homme."

Nouvelles du District

Sainte-Euphémie

A la dernière séance de notre Conseil municipal, M. Donat Proulx a été engagé comme secrétaire-trésorier de notre municipalité.

—Nos sympathies à M. Louis Royer qui a eu la douleur de perdre un jeune enfant âgé de 4 ans.

—Les funérailles de M. Magloire Pruneau ont eu lieu la semaine dernière.

—Tout le bois de charpente pour l'agrandissement de l'église et la construction de la sacristie est maintenant rendu sur les lieux. Les travaux commenceront aux premiers beaux jours du printemps.

—Les travaux avancent rapidement au moulin que MM. Tanguay et Frères font construire à la rivière. Il sera prêt à être mis en opération avant longtemps.

NAISSANCE

Vendredi, le 28 février dernier, l'épouse de M. Alphonse Côté, un fils. Nos félicitations.

Le tirage de la grande loterie organisé au profit d'un harmonium pour notre église a eu lieu dimanche au presbytère. Nous publierons dans notre prochain numéro la liste des heureux gagnants des prix de cette loterie.

L'Islet

Le 28 février dernier est décédée à l'Hôpital Général de Québec, à l'âge de 80 ans et 10 mois, madame Marie-Henriette Morin, veuve de Walbertan Jacques. Les funérailles ont eu lieu à L'Islet au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le 2 mars à 11.15 heures, et ont été des plus imposantes. L'église était revêtue de ses plus riches ornements de deuil et le choeur rendit avec grand succès les chants de circonstance. M. le curé Ern. Dionne, officiait. Ont signé le régistre : MM. J. A. Dionne, A. Kirouac, Auguste Morin, Victor Morin, Edmond Bélanger, Alfred Moreau, Ignace Journeau, Florent Fortin, Philimon Kirouac, Joseph Pelletier, Stanislas Gaudreault et Joseph Lamarre.

Nos condoléances à la famille en deuil.

—Nous avons le chagrin d'apprendre que madame Onésiphore Carbonneau est dangereusement malade depuis dimanche matin.

NAISSANCE

Madame Adhémar Caron, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Wilfrid-Gérard-Odilas. Parrain, M. l'abbé Wilfrid Caron, représenté par son frère, M. Ernest Caron, marraine, madame Ernest Caron.

Trois-Saumons

C'est avec plaisir que nous apprenons le rétablissement de notre vénéré pasteur, M. l'abbé Frenette.

—Madame Vve Edouard Fortin est décédée à St-Jean Port-Joli, le 22 février dernier. La défunte était âgée de 78 ans. Elle était la belle-soeur de M. l'abbé Blanchet, de cette paroisse. Mariée trois fois, elle a survécu cinq ans à son dernier mari. Elle fut toujours le parfait modèle de la mère et de l'épouse chrétienne. Aux funérailles, l'assistance était très nombreuse. Toute la paroisse avait voulu rendre un dernier hommage à la mémoire de la femme de bien qui disparaissait. Nous prions la famille d'accepter nos sympathies.

—M. Mathias Chrisman est de retour chez lui après une absence de cinq mois. M. Chrisman était employé sur le Transcontinental, comme entrepreneur. Pour fêter son retour, il donnait dimanche dernier une petite soirée à laquelle étaient conviés plusieurs parents et amis. Il y eût chant et musique. On se sépara aux petites heures, en emportant un bon souvenir de cette petite fête intime.

—Le Conseil de St-Jean Port-Joli vient de donner le contrat pour la construction du pont, sur la rivière Port-Joli, à M. Ernest Fortin, pour la somme de $2,000.

—M. Odila Laurendeau vient d'acheter de M. J. E. Caron, de L'Islet, un beau cheval, pour la jolie somme de $220.

—M. Sévérin Robichaud, de Ste-Perpétue, M. M. Chrisman et Mlle Dénise Gaudreault, sont de retour d'une promenade à Québec.

—La grippe fait des victimes cet hiver ; tout le monde en est atteint, mais tous s'en tirent heureusement par quelques jours de repos forcé, et un rhume des plus acharnés.

—M. Joseph Jacques, des Trois-Saumons, a épousé le 25 février dernier, Mlle M. A. Michaud, de Ste-Louise.

—Le même jour, M. L. Chouinard, fils de M. Joseph Chouinard, maçon, a épousé Mlle M. St-Pierre, fille de M. Joseph St-Pierre, de St-Aubert. Aux heureux époux nous offrons nos souhaits de bonheur et nos félicitations.

Saint-Pierre

Monsieur Enoch Lespérance informe le public qu'il aura toujours à vendre à sa résidence, à Saint-Pierre, toutes sortes de moulures pour le dedans et le dehors des maisons et qu'il acceptera de la planche en échange.

NOS FORETS

La préservation des forêts et la perpétuation des forêts existants sont les buts principaux de l'Association Forestière Canadienne. C'est une société nationale qui compte maintenant environ 1,200 membres parmi lesquels se trouvent des représentants de toutes les provinces et districts du Canada et, en plus, de Terreneuve, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et plusieurs pays de l'Europe.

Des commerçants de bois, manufacturiers de bois, pulpe et papier, professeurs de sylviculture, des hommes de science, forestiers professionnels, des employés éminents du gouvernement ayant la charge des terres à bois publiques et bien d'autres intéressés dans l'une ou l'autre des différentes branches de la sylviculture sont membres de la Société. Le premier président de l'Association fut Sir Henri Joly de Lotbinière, récemment lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, et parmi ses successeurs se trouvent des commerçants de bois éminents, tels que MM. Hiram Robinson, d'Ottawa ; Wm. Little, de Westmount, P. Q.; et E. G. Joly de Lotbinière, de Québec, et des officiers éminents du gouvernement, tels que MM. Aubrey White, sous-ministre des Terres et Forêts, province d'Ontario, et E. Stewart, récemment surintendant de Sylviculture pour la Puissance.

Le président pour 1907-1908 est M. H. M. Price, de Québec, bien connu dans l'industrie du bois de pulpe, et le secrétaire est M. R. H. Campbell, d'Ottawa, surintendant de Sylviculture pour la Puissance.

La Convention Forestière Canadienne, tenue à Ottawa en janvier 1906, fut organisée par l'Association, et le résultat a été d'accroître beaucoup l'intérêt dans la sylviculture dans toute la Puissance. Des conventions forestières provinciales tenues depuis une couple d'années à Vancouver, C. A., Fredericton, N. B., et Yarmouth, N. E., en doivent beaucoup à l'exemple et l'encouragement de l'Association mère.

L'Association se réunit annuellement dans le mois de mars. La prochaine assemblée annuelle sera tenue à Montréal les 12 et 13 mars 1908. Les assemblées annuelles précédentes ont été tenues à Ottawa, Toronto et Québec.

L'Association fut organisée en 1900 par les efforts de M. E. Stewart, en ce temps-là surintendant de Sylviculture pour la Puissance. Entr'autres buts, tels que mentionnés dans sa constitution, l'Association recommande des méthodes plus ménageantes en rapport avec les forêts et terres à bois du Canada, excite l'intérêt public sur les conséquences du déboisement indifférent, demande l'exploration du domaine public et la séparation du domaine en terres cultivables et non-cultivable avec l'idée de mettre ces derniers à part comme réserves forestières permanentes, encourage l'arboriculture et la dissémination de renseignements au sujet des forêts et de la sylviculture.

Afin d'aider dans ce dernier but l'Association a établi le " Journal Forestier Canadien," publié tous les trois mois et transmis à tous les membres de l'Association.

Parlement Federal

Ottawa, 3—Après la tempête, le calme. La séance d'hier a été paisible et de tous côtés la branche d'olivier était en évidence.

M. Brodeur a soumis les documents demandés par l'opposition la semaine dernière et sa capitulation a été saluée par des salves d'applaudissements de la part de l'opposition.

La plus grande partie de la séance fut consacrée à une dissertation par M. Pringle au sujet de l'opportunité d'amender la loi, des banques.

M. Fielding, a admis qu'il pourrait y avoir quelque amélioration et que des changements d'un caractère général seront faits cette année.

Le débat soulevé par M. Pringle n'en fut pas moins continué et ajourné

M. Fielding a annoncé que le bill du traité franco-canadien serait prêt aujourd'hui.

Le bill Hamilton radial, qui a donné lieu à tant de discussion, a été adopté en comité et le bill de la baie Georgienne lu une troisième fois.

M. Talbot a voulu soulever une question de privilège pour protester contre le rapport du " Citizen " qui insinue que les ministres ont négligé de venir en aide [illegible] qui fut défendu par [illegible] seulement. [illegible] dire.

Sir Wilfrid Laurier proposera l'ajournement de la Chambre aujourd'hui jusqu'à jeudi.

M. Fielding a soumi une résolution pour amender la loi à l'effet d'encourager la construction de bassins de radoub et un rapport a été présenté en réponse à un ordre de M. Gervais, relatif à la proposition de barrer le St-Laurent près Cornwall.

LES DEPENSES DES MINISTRES

On a déposé devant la Chambre des Communes hier, un état des avancés d'argents faits à Sir Wilfrid Laurier, à Sir Frederick Borden et à l'hon. S. Fielding pour leurs dépenses lors de la conférence coloniale.

Sur $8,000 allouées au premier ministres, il en a dépensé $6,800.

Le ministre de la milice a reçu $4,000 pour ses dépenses, y compris le salaire de son secrétaire.

L'hon M. Fielding n'avait rien reçu.

UNE OBSTRUCTION JUSTIFIABLE

Toronto, 2—M. R. L. Borden, le chef conservateur d'Ottawa, est arrivé aujourd'hui au King Edward, pour assister au banquet offert ce soir au premier ministre Whitney.

Interrogé au sujet de la longue séance de la semaine dernière, M. Borden a répondu :

" L'opposition estime qu'elle était parfaitement justifiable de maintenir cette attitude la semaine dernière. C'est là tout ce qu'une opposition peut faire lorsque le gouvernement refuse de donner les informations demandées. L'un des points les plus remarquables de toute cette affaire est la part active prise par les libéraux. Ils ont eu une large part dans la discussion et ont contribué ainsi à prolonger la séance.

ON DEMANDE votre nom et votre adresse de vous envoyer *gratis* notre livre " Le Guide des Inventeurs." Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 St. Jacques, Montréal.

LA BANQUE NATIONALE

Capital souse. $1,794,180 ; Capital versé $1,787,124

Fonds de Réserve $750,000

DEPOT DE $1.00 ou plus accepté, l'intérêt comptant du jour du dépôt.

L'INTERET EST PAYE 4 fois par année au plus haut taux courant.

QUARANTE BUREAUX distribués sur tous les points utiles de la province.

UNE SUCCURSALE EST OUTERTE à Paris, France, pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépots.

SOUVENEZ-VOUS qu'un DOLLAR EPARGNE est un DOLLAR GAGNE



A. TOUSSAINT & CIE, Dépositaires généraux, Québec.

Le plus Grand Assortiment de Tapis Et Prelarts de tout Montmagny

Nous avons constamment en mains le meilleur assortiment en fait de Prélarts Canadien et de Prélarts anglais, tel que prélarts Linoleum, et " Inlaid " dans les dessins les plus nouveaux, 1-2 verge de large jusqu'à 4 verges.

Notre stock de tapis est aussi au complet.

Nous avons un grand assortiment dans les rugs " carpettes," dans les grandeurs suivantes .

Tapestry 3 x 3 verges	Velours 2½ x 3 verges
3 x 3½ "	3 x 3½ "
3½ x 4 "	3½ x 4 "

Les rugs pour portes sont aussi des mieux assortis comme patrons et grandeurs, dans les velours " mohair," " coco", etc., etc.

Une visite vous en convaincra.

J. A. Caron,

Baume Rhumal

25 Ans de Succès!

Le Remède le plus efficace et le plus digne de confiance pour la **prompte guérison** des : **Rhume, Toux, Bronchite, Extinction de Voix, Croup** et autres **Affections** de la **Gorge** et des **Poumons.**

Pas d'effets fachoux à craind

Vendu chez tous les marchands **25c.** la bouteille. Préparé seulement par L. R. BARIDON 13 RUE ST-JEAN MONTREAL, CANADA

journement de la Chambre aujourd'hui jusqu'à jeudi.

M. Fielding a soumi une résolution pour amender la loi à l'effet d'encourager la construction de bassins de radoub et un rapport a été présenté en réponse à un ordre de M. Gervais, relatif à la proposition de barrer le St-Laurent près Cornwall.

LES DEPENSES DES MINISTRES

On a déposé devant la Chambre des Communes hier, un état des avancés d'argents faits à Sir Wilfrid Laurier, à Sir Frederick Borden et à l'hon. S. Fielding pour leurs dépenses lors de la conférence coloniale.

Sur $8,000 allouées au premier ministres, il en a dépensé $6,800.

Le ministre de la milice a reçu $4,000 pour ses dépenses, y compris le salaire de son secrétaire.

L'hon M. Fielding n'avait rien reçu.

UNE OBSTRUCTION JUSTIFIABLE

Toronto, 2—M. R. L. Borden, le chef conservateur d'Ottawa, est arrivé aujourd'hui au King Edward, pour assister au banquet offert ce soir au premier ministre Whitney.

Interrogé au sujet de la longue séance de la semaine dernière, M. Borden a répondu :

" L'opposition estime qu'elle était parfaitement justifiable de maintenir cette attitude la semaine dernière. C'est là tout ce qu'une opposition peut faire lorsque le gouvernement refuse de donner les informations demandées. L'un des points les plus remarquables de toute cette affaire est la part active prise par les libéraux. Ils ont eu une large part dans la discussion et ont contribué ainsi à prolonger la séance.

Trains spéciaux pour les colons du Nord-Ouest

Durant les mois de mars et avril, le Pacifique Canadien fera circuler des trains spéciaux de colons qui quitteront la jonction de Carleton à 9 heures, p. m., tous les mardis, s'il y a trafic suffisant. Le but de ces trains spéciaux, est de permettre aux colons qui le désirent l'avantage de transporter avec eux leurs effets. Un wagon-lit pour colons sera attaché à chaque train. On peut obtenir une copie du Guide Colon et toutes les informations désirables des agents du Pacifique Canadien.

A vendre

J'informe le public que j'ai à vendre deux bons moulins à coudre ouvrage garanti de première classe à très bon marché. Aussi un couple de bonnes outardes de plan.

JOSEPH BLANCHETTE,
Mécanicien,
Cap St-Ignace.

GAGNEZ $20.00 par SEMAINE

Nous avons quelques positions vacantes pour hommes et femmes désirant prendre des commandes pour un article qui se vend à vue dans chaque maison. Pas en vente chez les marchands. Vous pouvez facilement vous faire $20.00 par semaine. Plusieurs de nos représentants gagnent même plus. Ecrivez pour plus amples informations avant mercredi prochain à
The R. H. Company, Dept. A, No 207, rue St-Jacques, Montréal.